



# MAPPA

ISSN n° 0183-5106

N°5

Nouvelle série trimestrielle

REVUE DES COLLECTIONNEURS DE COQUILLAGES

Notre prochain voyage :

*Safari Coquillages  
à Madagascar*

•

*Les Cyprées du Sénégal*

•

*Hommage à Lamarck*

•

*Variations chez la  
Cypraea spurca*



n° 18 F  
Juin 1979

# CYPRAEA

6, rue de Pontoise  
75005 PARIS (Métro Maubert)  
Tél. 325.69.96 329.45.95

## Coquillages de Collection et de Décoration

ouvert tous les jours sf dimanche 10 h à 12 h 30 - 14 h à 19 h

LISTE DE PRIX sur demande

**ACHAT — VENTE — ÉCHANGE**

## NÉRÉE BOUBÉE

97, rue Monge  
75005 PARIS  
Tél. 707.01.21 - 331.36.85

*TOUJOURS SPECIALISTE*

## COQUILLAGES

*COLLECTION ET  
DECORATION*

*Sciences Naturelles  
Matériel didactique  
préhistoire*

*Fossiles*



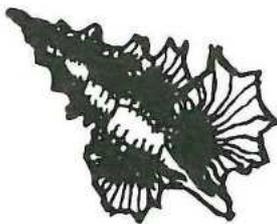
## TUBES - BOÎTES

Injectés en polystyrène cristal

•  
Nombreux modèles standard  
en stock

•  
Documentation et tarif  
sur demande

•  
**Ets CAUBÈRE**  
75, av. Jean-Jaurès  
75019 PARIS  
205.21.90 • 108.28.12



# NACO

NACRE • COQUILLAGES •  
CORAU

importation directe

*(sur rendez-vous exclusivement)*

**18, RUE DE LA VALLÉE  
94110 ARCUEIL**

**TEL. 735.19.62  
735.19.63**



# MAPPA

N° 5 / juin 1979 - nouvelle série trimestrielle

LA REVUE  
DES COLLECTIONNEURS DE COQUILLAGES  
4 numéros par an  
le numéro 18 F  
Abonnement : (voir page 8)



En couverture : Photo : Vuillet

Une *Cypraea sanguinolata* Gmelin 1971, découverte vivante sous un rocher à l'île de Gorée.

## SOMMAIRE

- 3 Le Credo du Collectionneur
- 4 Safari coquillages à Madagascar
- 6 Catalogue systématique des mollusques
- 8 Bulletin d'abonnement
- 9 La vie du C.F.C.C. MAPPA
- 10 Les carnets d'un collectionneur :  
Les Cyprées du Sénégal
- 16 Hommage à Lamarck
- 26 Variations chez la *Cypraea Spurca*
- 46 Bibliographie
- 47 Nouvelles du monde
- 48 Petites annonces

### Editions MAPPA

sàrl au capital de 2 000 F  
R.C. PARIS B 312 910 623  
22, boulevard Colbert  
92160 ANTONY

### Directeurs de publication

Yves Demanuele

Lina Geoffroy

### Rédacteur en chef

Stéphane Pras

### Conseiller scientifique

G. Richard (chef de travaux  
E.P.H.E.)

### Comité de rédaction

D. Debailleux

C. Demanuele

P. Rayssac

M. Vionnet

### Rédaction

26, boulevard Poissonnière  
75009 Paris. Tél. 770.09.74  
(après 19 h)

Commission paritaire  
n° 61861

Les articles publiés n'engagent que leurs  
auteurs.

Reproduction interdite.

Abonnements, publicité :  
PUBLI 92 - 22, boulevard Colbert  
92160 ANTONY - Tél. 237.97.07  
666.03.14

**Coquillages décoratifs  
et de collection  
Bijouterie en nacre et coquillages**

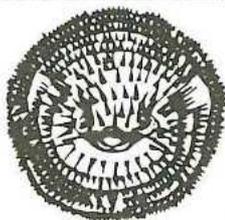
**A. CREUZE**



**VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT**



14, rue de Bréquerecque  
**62200 BOULOGNE-SUR-MER - Tél. ( 21 ) 31.61.21**



**IMPORTATION  
DIRECTE  
COQUILLAGES  
COLLECTION  
DÉCORATION  
CURIOSITÉS MARINES**

Ouvert du mardi au samedi  
de 10 h à 12 h et 12 h 30 à 18 h 15

**AU POISSON EXOTIQUE**  
30, quai du Louvre  
75001 PARIS Tél. 233.75.58

**Mal de Mer Enterprise**

946 Ralph Avenue Brooklyn, N.Y. 11236

Coquillages de collection  
rares et exotiques de la  
meilleure qualité.

Ecrivez-nous pour recevoir  
notre catalogue gratuit ou  
rendez-nous visite quand  
vous passez à New-York.

**LIBRAIRIE DU MUSEUM**

36, rue Geoffroy-St-Hilaire • 75005 PARIS  
TEL. : 707.38.05

**EXTRAIT DU CATALOGUE :**

- J.B. LOZET** - "Je découvre les Coquillages"  
(Côtes européennes et méditerranéennes) \_\_\_\_\_ **34 F**
- DAUTZENBERG** - Atlas de poche des Coquilles de France.  
153 pages, 64 planches coloriées \_\_\_\_\_ **50 F**
- BOUCHET-DANRIGAL-HUYGHENS** - Coquillages des Côtes atlantiques et de la  
Manche (800 espèces dont 200 décrites et illustrées en couleurs) \_\_\_\_\_ **39 F**
- LINDNER** - Guide des Coquillages marins :  
255 pages, 1 072 illustrations en couleurs \_\_\_\_\_ **54 F**
- GORDON MELVIN** - "Sea Shells of the World with values."  
167 pages, 1 100 espèces illustrées \_\_\_\_\_ **95 F**
- WALLS Jerry G.** - "Cone Shells" a synopsis of the living Conidae.  
1 011 pages, 400 planches en couleurs (environ) \_\_\_\_\_ **215 F**
- WAGNER and ABBOTT'S** - Standard Catalog of Shells  
(3<sup>e</sup> édition, à mises à jour) \_\_\_\_\_ **200 F**

**Catalogue "Coquillages, Mollusques, Invertebrés" complet sur demande  
Expéditions Province et Etranger. — Ventes exclusives aux particuliers**

## Le credo du collectionneur

La vie sauvage et les ressources naturelles me sont confiées pour que je les protège et les préserve. Que je le veuille ou non, je dois rendre compte au futur de l'usage que j'aurai fait du monde d'aujourd'hui.

Les quatre règles du collectionneur :

- 1. Ne touchez pas aux coraux vivants.** Ce n'est pas là que vivent les coquillages. Regardez dans la rocaille, sous les blocs, dans le sable et les morceaux morts.
- 2. Remettez les blocs de pierre ou de corail en place,** comme vous les avez trouvés : même en eau profonde. Quelque chose vit dessous, qu'une exposition prolongée tuerait.
- 3. Faites attention aux œufs et protégez-les.** Au mieux, ils ont une faible chance de survie ; ne ramassez pas le coquillage qui les garde. Ne dérangez pas les individus en cours de reproduction.
- 4. Ne ramassez que ce dont vous avez réellement besoin.** Prenez le temps d'examiner vos trouvailles sur le terrain. Des coquilles imparfaites ou miniatures sont sans intérêt pour vous. Laissez-les croître et se reproduire.



photos F. Esparza

## à MADAGASCAR...

De nombreux collectionneurs ont été intéressés par l'article "A la recherche de la *Lyria tulearensis*" paru dans le "Mappa n° 4". Certains même souhaiteraient aller plonger sur le récif de Tuléar pour y rechercher des coquillages.

Aussi, pour leur donner satisfaction, une expédition d'une durée de 15 jours est organisée, destination TULEAR (Sud Madagascar). Rappelons que Madagascar est la troisième île du monde par sa superficie (587 000 km<sup>2</sup>) et quoique située seulement à 300km des côtes de l'Afrique, tout l'en sépare. Certaines espèces de la faune et de la flore locale y sont uniques dans le monde, en particulier les lémuriens et certaines espèces de papillons. La population est composée de 8 millions d'habitants (les Malgaches), de 10 ethnies différentes. Trois religions y sont pratiquées : l'Animisme, le Christianisme et l'Islamisme.

Tuléar, au sud-ouest de Madagascar, offre avec son lagon de 350km, un plan d'eau merveilleux pour tous les amateurs de la faune et de la flore sous-marine. A cette époque de l'année, l'eau y est très douce, 26 / 27°. La population est composée à l'origine de pêcheurs : les "vezo" qui ramènent en abondance : poissons, crevettes et coquillages avec leurs pirogues à balanciers. Pour nos sorties en mer, nous disposerons d'un zodiac et de telles pirogues.

La vie à Mora Mora se déroule uniquement autour de son lagon avec pour tout vêtement un "lamba", de fabrication malgache très joliment décoré.

Notre hôte, avec son épouse, vous fera découvrir la saveur d'une cuisine franco-malgache, agrémentée de langoustes et de fruits tropicaux.

Vos yeux seront étonnés par les couleurs intenses du bleu de la mer et du ciel qui forme un contraste violent avec le rouge de la terre (latérite).

Le retour, le jeudi à Tananarive, en fin de matinée, vous permettra de visiter la ville et ses "mille" collines et le vendredi matin de parcourir les allées du célèbre "zoma", marché où les amateurs d'artisanat local, de bois silicifiés, de pierres semi-précieuses, pourront tout à loisir marchander les objets de leur convoitise.

Pour tout renseignement, s'adresser à :

**MAPPA, 22 BOULEVARD COLBERT / 92160 ANTONY**

M. Mme Mlle ..... Prénom .....

Profession ..... Tél : .....

N° ..... Rue .....

Ville .....

Code postal ..... Bureau distributeur .....

est intéressé par le "Safari Coquillages" à Tuléar et désire recevoir une documentation détaillée.

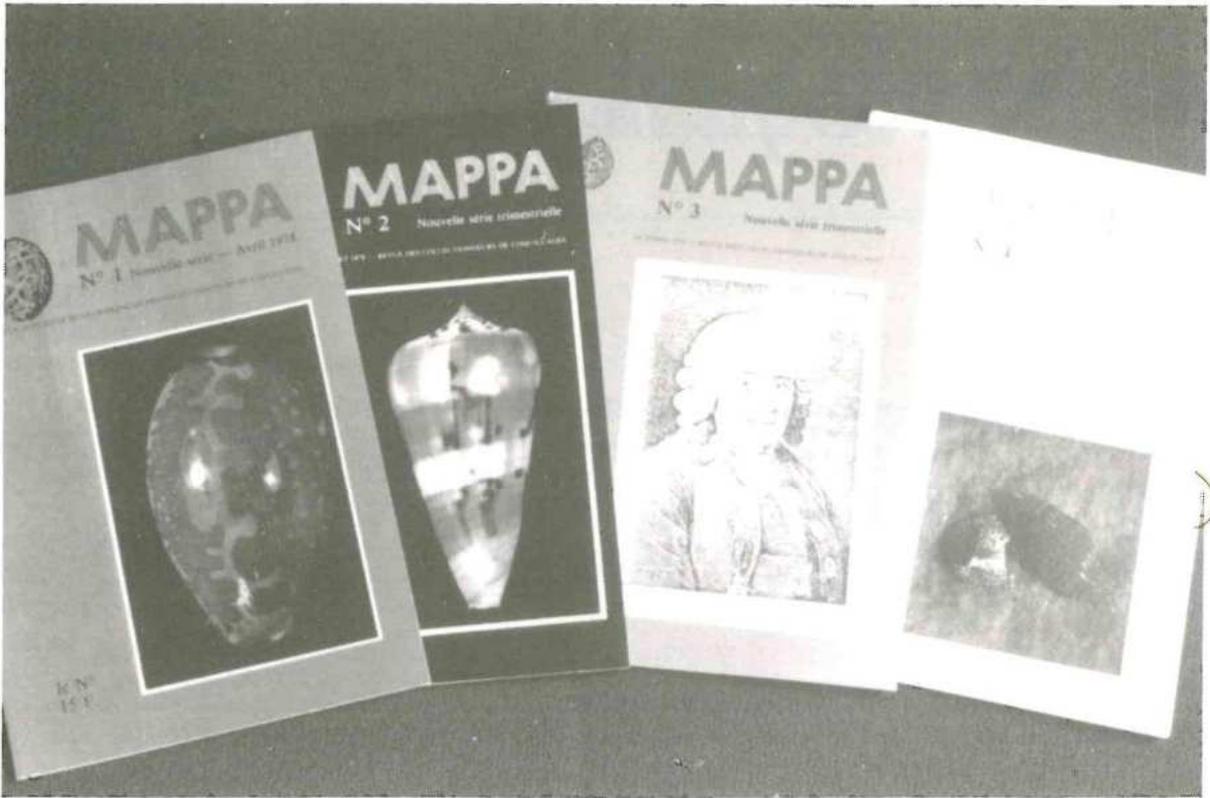
# *safari “coquillages”*

Ce safari coquillages permettra maintes possibilités :

- D'une part, plongées bouteilles, qui s'effectueront sous la direction d'un guide expérimenté.
- D'autre part, les collectionneurs débutants (et même avertis) bénéficieront de l'expérience et des connaissances d'un spécialiste qui encadrera le groupe et lui dévoilera les méthodes de “camouflage” des coquillages et leur habitat sera montré sur le “terrain”.
- Bien entendu, il sera également possible de photographier et de filmer les poissons, les coquillages ou toute autre vie sous-marine.

Organisation technique Océanide. Agrément 72409 avec Madagascar Airtours.





Le catalogue systématique des mollusques avec leur valeur indicative est enfin paru...  
photo Yves Demanuele

**Le catalogue systématique des mollusques  
avec leur valeur indicative**  
*par Yves Demanuele & Stéphane Pras*

**tant attendu, vient enfin... de paraître.**

Pour le commander, il vous suffira de vous adresser aux  
**Editions MAPPA, 22 bd Colbert 92160 ANTONY**

N'omettez pas de joindre à la commande votre règlement, soit 200 F + 30 F de frais d'envoi et de port (ajouter 5 F pour l'étranger).

Aucun envoi contre-remboursement ne sera effectué.

Les tailles extrêmes ont été indiquées pour une grande partie des coquillages. Si vous possédez des spécimens plus petits ou plus grands que les chiffres indiqués, vous voudrez bien nous indiquer vos tailles.

Pour certains coquillages, la taille n'a pas été mentionnée parce que nous ne possédions pas ce renseignement. Si, par hasard, soit vous le connaissiez, soit vous posséderiez ce coquillage dans votre collection, vous voudrez bien nous indiquer vos chiffres.

Ainsi, avec la collaboration de tous les collectionneurs, un recensement des tailles pourra être fait et il est fort possible que des records du monde soient découverts alors que leur propriétaire l'ignore encore.

**Y. Demanuele**



# MAPPA

Vous trouverez dans "MAPPA" des articles de tous les niveaux, depuis l'initiation à la connaissance de ces merveilleuses créatures marines qui exercent leur attrait sur tous ceux, plongeurs, navigateurs ou pêcheurs, que la mer passionne, jusqu'aux sujets plus scientifiques destinés au collectionneur avancé :

- Renseignements pratiques sur la façon de bâtir une collection,
- Inventaire de faune régionale,
- Compte rendu de voyages
- Nouveautés, découvertes, derniers ouvrages parus,
- Etudes sur des groupes zoologiques,
- Annonces grâce auxquelles vous pouvez nouer des contacts avec des collectionneurs du monde entier.

**BULLETIN DE COMMANDE** à retourner à  
MAPPA, 22, boulevard Colbert - 92160 ANTONY



M. Mme Mlle ..... Prénom .....  
Profession ..... Tél : .....  
N° ..... Rue .....  
Ville .....  
Code postal ..... Bureau distributeur .....

**Je désire :**

	France	Etranger et Hors métropole
<input type="checkbox"/> <b>m'abonner à la revue MAPPA</b> (4 numéros) pour 1979	60 F	90 F
<input type="checkbox"/> <b>recevoir les</b> nos 1, 2, 3, 4	50 F	80 F
<input type="checkbox"/> <b>recevoir le catalogue</b> <b>systématique des mollusques</b> <b>avec valeur indicative</b> 200 F + frais de port	230 F	235 F

Changement d'adresse + 2 F en timbres poste  
**CI-JOINT MON RÈGLEMENT** par chèque bancaire, chèque postal, ou mandat-  
lettre rédigé au nom de MAPPA, 22, boulevard Colbert, 92160 ANTONY

# la vie du club C.F.C.C. Mappa

Une nouvelle Section Régionale de notre Club, baptisée "Région Sud" a été créée le 3 mars 1979 à Nice.

Depuis plus de trois ans, Monsieur Belot œuvre dans ce sens. Tous ses efforts sont récompensés et nous le félicitons chaleureusement.

Enfin ! les collectionneurs du midi de la France pourront assister aux séances d'échanges qui seront organisées à Nice. Des collectionneurs de toutes les régions de France et ceux de l'étranger sont cordialement invités à ces séances d'échanges.

La première manifestation débutera le 23 juin 1979, suivie ce jour-là d'une bourse d'échanges, par une exposition de la famille des Strombidae (80 espèces exposées, 140 spécimens dont des juvéniles de différents sexes et mêmes des anormaux) qui durera une semaine environ. Elle aura pour cadre le magnifique Musée de Malacologie situé : 3 cours Saleya 06300 Nice. L'entrée sera gratuite.

Pour tous renseignements complémentaires vous pourrez vous adresser soit au

Directeur de la "Région Sud" :

Monsieur Pierre Guérin

1023 chemin Célestin

FREINET — 06140 VENCE

Soit au Directeur-adjoint de la "Région Sud" chargé du Secrétariat :

Monsieur Alfred Belot

14, avenue du Docteur Roux

06200 NICE

## curiosité

Patrice Marquis, gérant du magasin "CYPRAEA" a récemment acquis deux coquillages d'une exceptionnelle grandeur :

• Une *Cypraea marginata* Gaskoin 1848 découverte dans le S.O. de l'Australie, qui mesure 69,4 mm

• Une *Cypraea langfordi* Kuroda 1938 découverte au Japon, mesurant 62,9 mm.

Il semblerait que nous soyons en présence de deux nouveaux records du monde de taille. En effet, nous ne connaissions que l'existence d'une *Cypraea marginata* Gaskoin 1848 de 68,4 mm, donc 10 mm de moins, et d'une *Cypraea langfordi* Kuroda 1938 de 60 mm seulement.

Si, par hasard, vous possédiez dans votre collection, des spécimens plus grands que ceux-ci, nous serions heureux de le savoir. Merci d'avance.

Yves Demanuele

**N'oubliez pas que la prochaine séance d'échanges se déroulera à la**

**MAIRIE DU 1<sup>er</sup> ARRONDISSEMENT**

4, Place du Louvre • 75001 PARIS

Elle aura lieu de 14 à 18 h le

• 6 octobre 1979

**N'oubliez pas également de retourner vos cotisations pour adhérer au C.F.C.C. pour l'année 1979.**

M. Mme Mlle ..... Prénom .....

Profession ..... Tél : .....

N° ..... Rue .....

Ville .....

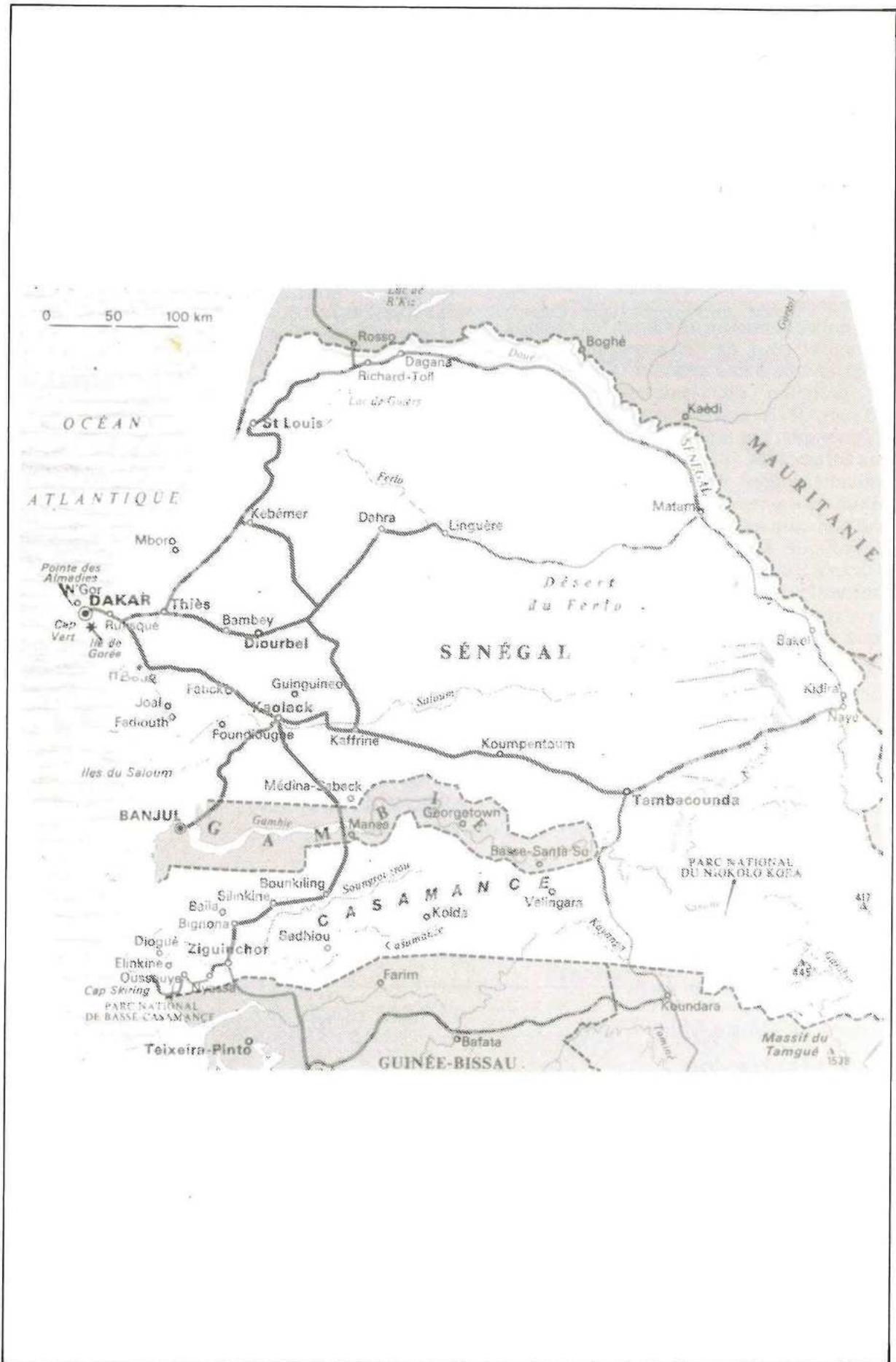
Code postal ..... Bureau distributeur .....

**désire adhérer pour 1979 au C.F.C.C.**

ci-joint règlement : 35 F

**A adresser à :**

**C.F.C.C., 26 boulevard Poissonnière 75009 PARIS**



## Les carnets d'un collectionneur...

# Les Cyprées du Sénégal

Le Sénégal couvre une superficie de 201 400 km<sup>2</sup> avec pour frontières communes, le Mali, la Guinée, la Guinée Bissau et la Mauritanie. Une longue enclave de 300 km de long sur 20 de large coupe le territoire dans sa moitié Sud, c'est la Gambie. On découvre dans ce pays cinq grandes régions, la première celle du fleuve Sénégal, domaine des marigots, des rizières et des champs de mil. Une zone maritime jusqu'à l'embouchure du Saloum et coupée par la presqu'île du Cap-Vert. En marge de la côte, l'arrière-pays présente un paysage de savanes sèches, c'est une zone arachidière. Dans le Ferlo (Nord-Est du Sénégal), une région semi-désertique, domaine des pasteurs nomades Peuls. La dernière région est celle de la Casamance (Sud-Ouest Sénégal), région de rivières avec un paysage de savanes verdoyantes et de forêts.

Le climat se découpe en deux saisons : la saison sèche qui dure de novembre à mai et la saison des pluies durant l'été.

Le Sénégal compte environ quatre millions deux cent mille habitants répartis en de nombreuses ethnies. La population est islamisée à 80 %, le christianisme et l'animisme se partageant les 20 % restant. Dans un souci d'efficacité et d'unification, le Sénégal a fait du français sa langue officielle.

Le Sénégal s'est révélé à nos yeux un pays fort riche en coquillages. Mon ami Vuillet et moi-même n'ayant plongé qu'au Cameroun, découvrièmes au Sénégal de nombreuses espèces totalement inconnues du Cameroun, telle la Cyp. sanguinolenta Gmelin 1791 ou encore le Conus mer-

cator Linné 1758. Le pays étant très pauvre en marchands et les collectionneurs peu nombreux, nos premières plongées furent alors très hasardeuses mais pas pour autant inintéressantes.

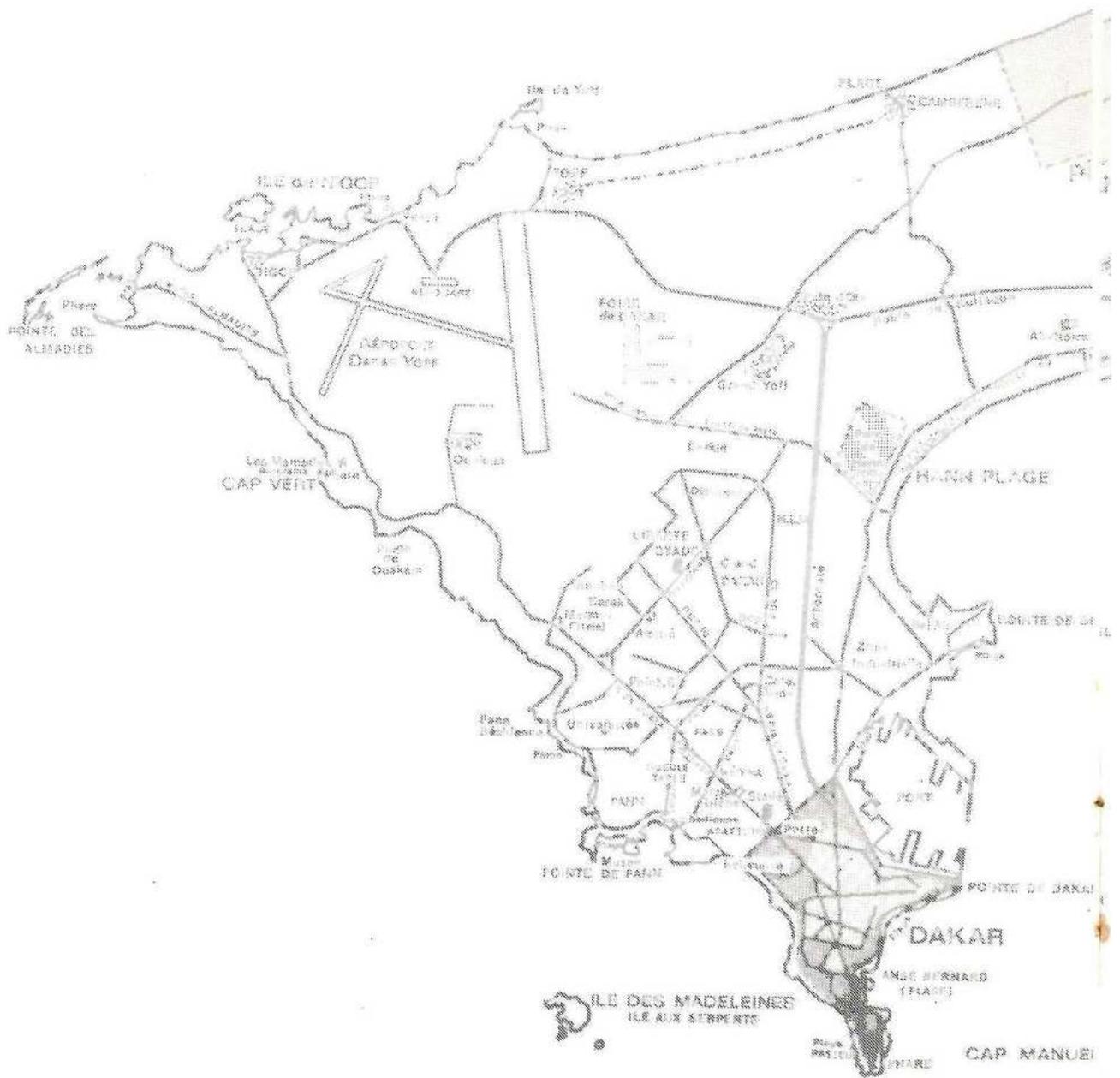
Nos premières recherches débutèrent autour de la presqu'île du Cap-Vert, puis s'étendirent sur la région de M'Bour et Joal. N'étant que des amateurs dans le domaine des coquillages, nous allons faire de notre mieux pour vous donner des informations et des constatations que nous avons faites par nos différentes recherches.

### I. CYPRAEIDAE

- Le Sénégal est sûrement le pays de la côte ouest-africaine le plus riche en cyprées. Elles se trouvent presque toutes à faible profondeur.

**Cypraea sanguinolenta Gmelin 1791** : Elle mérite qu'on en parle longuement. C'est une cyprée dont l'habitat est fort restreint et elle vit presque uniquement à l'île de Gorée (située face à Dakar). Malheureusement, cette porcelaine vit en eau peu profonde soit de 2 à 8 m, dans des endroits calmes, ce qui entraîne de la part des pêcheurs locaux, une pêche aisée, intensive et destructive de son habitat. Car depuis 4 ans, pour les habitants de cette île, cette cyprée qu'ils surnomment communément "singouli" est un apport d'argent intéressant, d'où une rarification de cette cyprée dans les années à venir. En effet, leur procédé de pêche collective est à la fois efficace et désastreux. Se réunissant par groupe de 5 à 10 personnes, munies de solides crochets, ils dévastent avec indifférence

# Presqu'île du Cap Vert



art



11.40

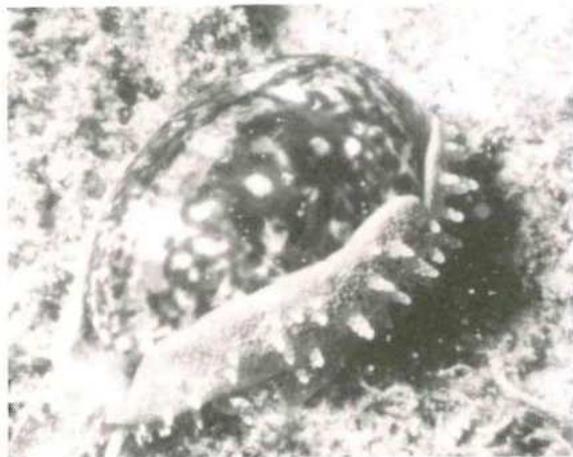
at 11.40

## Les carnets d'un collectionneur...

l'habitat de la *Cyp. sanguinolenta* Gmelin 1791 et des autres coquillages, n'épargnant pas les spécimens juvéniles et abimés, ainsi que les œufs, et laissant derrière eux une vision désolante. Toutefois, il faut noter que l'on trouve quelques *Cyp. sanguinolenta* Gmelin 1791 sur certaines plages de la presqu'île du Cap-Vert, mais elles sont très rares et souvent dans des eaux troubles, telle la plage de Bel-Air.

En fait, nous avons pu constater que cette porcelaine est très difficile à trouver parfaite, c'est-à-dire sans reformation et complètement adulte.

***Cypraea petitiana* Crosse 1872** : Elle a une aire de répartition plus étendue que la *Cypraea sanguinolenta* Gmelin 1791 et elle vit à des profondeurs allant de 2 à 25 m. Les plus beaux spécimens proviennent de l'île de Gorée, mais ils subissent le même sort que la *Cypraea sanguinolenta* Gmelin 1791. Les *Cyp. petitiana* Crosse 1872 de la région de M'Bour et Joal, sont assez petites et rondes, certaines même ont les flancs blanchâtres, ce qui les rapproche étrangement de la *Cyp. angelicae* Clover 1974. Une étude serait nécessaire sur les *Cyp. pyrum*, *petitiana* et angeli-



A notre grand plaisir, une *Cypraea zonaria* Gmelin 1791 a déployé son manteau.



*Cypraea petitiana* Crosse 1872 vivante

cae, car on trouve de nombreuses formes de passage.

Il nous a été impossible de distinguer réellement la différence entre la *Cyp. petitiana* Crosse 1872 et la *Cypraea pyrum senegalensis* Schilder 1928.

***Cypraea gambiensis* Shaw 1909** : Elle pose aussi un problème à tous les collectionneurs. En fait, on trouve de nombreux intermédiaires entre cette cyprée et la *Cyp. zonaria zonaria* (Gmelin 1791), si bien qu'il devient très difficile d'identifier certains spécimens. Au risque de déplaire, nous pensons que la *Cyp. gambiensis* Shaw 1909 n'est pas une espèce valide, mais on devrait seulement la considérer comme une variété de la *Cyp. zonaria* Gmelin 1791.

***Cypraea zonaria* Gmelin 1791** : On la trouve partout, dans 2 à 5 m de fond, à la différence de la *Cyp. zonaria zonata* Lamarck 1810 du Cameroun, elles atteignent au Sénégal de belles tailles, soit de 35 à 40 mm.

***Cypraea lurida* Linné 1758** : Certains collectionneurs distinguent deux sous-espèces, la *Cyp. lurida lurida* Linné 1758, dont la taille moyenne

est 45/52 mm, et la *Cyp. lurida minima* Dunker 1853 dont la taille moyenne est 24/28 mm. Malheureusement ici aussi on trouve toutes les tailles intermédiaires. C'est une porcelaine qui n'est pas particulièrement commune en Afrique de l'Ouest et généralement difficile à trouver en bon état. Elle ne vit pas profond, on la retrouve dans les rochers sur de nombreuses plages du Sénégal (N'Gor, Almadies, M'Bour...).

***Cypraea spurca atlantica* Monterosato 1897 :** Elle reste pour nous un mystère, car elle peut vivre à 2 m comme à 25 m de fond. C'est en fait une porcelaine très rare en Afrique de l'Ouest (et très mal cotée). Elle ne vit pas en colonie. Elle a été découverte aux Iles du Cap-Vert, au Sénégal et même jusqu'au Gabon. Nous n'en avons ramené qu'un spécimen qui a été trouvé par 25 m de fond au phare des Almadies.

***Cypraea stercoraria* Linné 1758 :** C'est certainement la plus commune de toutes, les spécimens du Sénégal sont particulièrement gros (certains spécimens dépassent 90 mm). Il existe chez cette cyprée une grande variation dans la couleur et la taille. On trouve dans le sud de Dakar, des

spécimens entièrement vert-pomme, rouille, gris et même avec du rose. Quelques spécimens nains ont été pêchés autour de Dakar. Elle vit entre 2 à 15 m de fond, sous les rochers, même battus par les rouleaux de la mer. C'est une porcelaine très sujette à la fixation sur son dos des balanes, qu'elle recouvre de son manteau. Certains spécimens comportent jusqu'à six balanes.

***Cypraea achatidea* Sowerby 1837 :** Quelques spécimens sont régulièrement pêchés au Sud de Dakar dans des eaux troubles par les filets des pêcheurs. Elle reste néanmoins rare, et les spécimens sont généralement très beaux et de belles tailles.

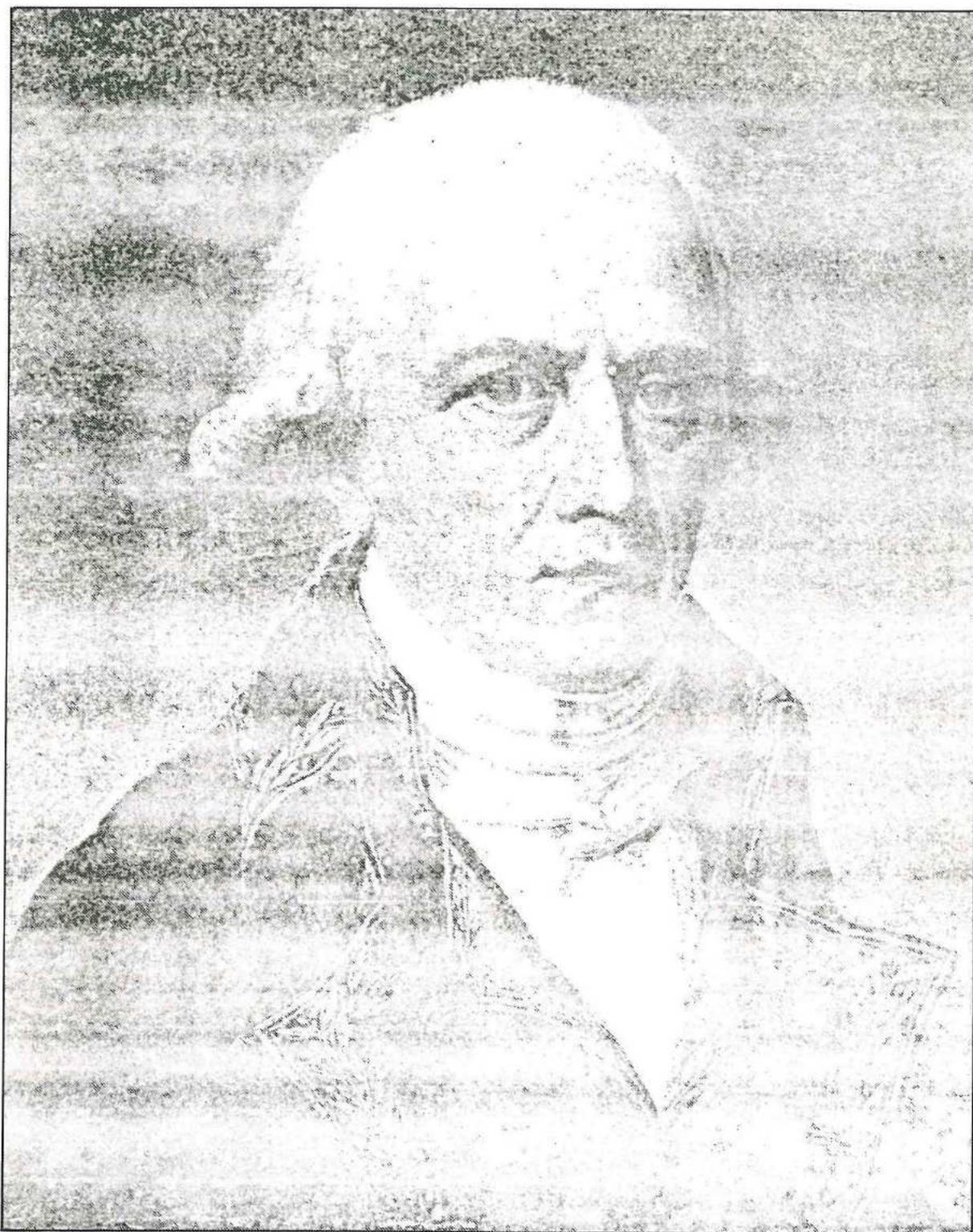
***Cypraea angelicae* Clover 1974 :** Nous ne pouvons pas dire si elle est réellement présente au Sénégal, car les spécimens généralement proposés prêtent à confusion avec la *Cyp. petitiiana* Crosse 1872.

***Cypraea picta* Gray 1824 :** Nous la notons pour rappeler qu'elle n'existe pas à la presqu'île du Cap-Vert, mais uniquement dans l'archipel des Iles du Cap-Vert. Elle est donc inexistante au Sénégal.

**Barbier-Vuillet**  
texte et photos



Une *Cypraea stercoraria* Linné 1758  
cachée dans une faille d'un rocher



*Lamarck*

# En hommage à Lamarck

**1** 979 marque le deux cent cinquantième anniversaire de la mort de Jean-Baptiste MONET de LAMARCK et par l'intermédiaire de la revue MAPPÀ, le Club Français des Collectionneurs de Coquillages tient à célébrer cet événement.

Lamarck s'est distingué par ses travaux considérables dans diverses disciplines, que ce soit la botanique, la météorologie ou la zoologie. Sa théorie évolutionniste ne plaisait pas aux savants de son époque car elle était révolutionnaire. De ce fait, il avait été mis à l'écart et certains le considéraient comme un zoologiste "un peu fou". Ce n'est que plus tard que l'on s'aperçut que ses conceptions s'avéraient être exactes.

L'œuvre de Lamarck est extraordinaire et l'énumération de tous ses travaux demanderait la publication d'un livre de plusieurs centaines de pages. Je me bornerai seulement à rappeler les principaux faits marquants de l'existence de ce grand savant.

Jean-Baptiste, Pierre, Antoine MONET de LAMARCK est né le 1<sup>er</sup> août 1744 à Bazentin-le-Petit, dans un petit village de la Somme, situé à proximité de Bapaume. Il était le dernier enfant d'une famille noble, qui ne disposait que d'une fortune assez modeste.

Dès son enfance, Lamarck aimait la solitude et ses parents voulaient qu'il entre dans les ordres. Aussi, il fut placé chez les Jésuites à Amiens, mais il ne se sentait aucune vocation.

A la mort de son père, il n'avait alors que dix-sept ans, et c'est à cette époque qu'il changea le cours de sa

vie. Il voulut suivre l'exemple de ses aïeux et de ses frères et il entra dans l'année dans le Régiment de Beaujolais.

Quelques jours plus tard, il participe à la bataille de Willinghausen qui se termina par la terrible défaite des Français. Au cours des violents combats qui se déroulèrent le 16 juillet 1761, Lamarck se conduisit avec un courage et un sang-froid remarquables. Aussi, sur le champ de bataille, le Maréchal de Broglie le nomma officier. Peu de temps après, il fut nommé lieutenant et affecté à Toulon, puis à Monaco.

En chahutant, un de ses amis le souleva par la tête et Lamarck fut accidenté. Au début, il n'imaginait pas la gravité de son état, mais quelques mois plus tard, il dut se rendre à l'évidence et fut contraint, pour raisons de santé, de quitter la carrière militaire qui avait si bien débuté.

Il choisit alors la profession de médecin, mais compte tenu de ses maigres ressources, il se trouva dans l'obligation de travailler chez un banquier comme commis.

C'est à cette époque qu'il commença à s'intéresser à la météorologie et quelque temps plus tard il rédigea un premier mémoire.

A l'âge de 24 ans, il suit les cours du Jardin des Plantes pour étudier la botanique, où il rencontre de Jussieu, Desfontaines, Thouin. Dès le début des cours, Lamarck estime que le système existant de la classification des plantes n'est pas satisfaisant, et après six mois de travail il publie en 1778 son premier ouvrage "Flore française", dont la préface fut écrite par Daubenton. Buffon apprécie le progrès scientifique qui vient d'être accompli et, avec l'aide de son appui, Lamarck, alors âgé de 38 ans, est admis à l'Académie des Sciences en 1779.

Un an plus tard, il publie sa seconde édition de la "Flore Française" et, peu de temps après, il présente à son étude "Recherches sur les causes des principaux faits physiques".

A la demande de Buffon qui désire faire voyager son fils, le roi donna son accord pour que Lamarck fasse un voyage d'étude à l'étranger. Ainsi, en compagnie du fils de Buffon, Lamarck se rend successivement aux Pays-Bas, en Hollande, en Prusse, en Allemagne et en Hongrie, afin de visiter les musées et les jardins botaniques. A son retour, Lamarck est nommé "Conservateur des herbiers du Jardin du Roi". Compte tenu de sa réputation de botaniste qui s'était tellement accrue, on lui confia la tâche d'établir "Le dictionnaire de botanique de l'Encyclopédie méthodique" dont le premier volume parut en 1785 et les autres au cours des années suivantes.

A la mort de Buffon en 1788, il devint l'adjoint de Daubenton, chargé plus spécialement des herbiers du Jardin du Roi. En 1791, Lamarck publie le premier volume de "L'illustration des genres en botanique", ouvrage qui fait partie de l'Encyclopédie méthodique.

En collaboration avec les naturalistes de sa génération tels que Bruguère, Olivier, Haüy et Pelletier, il fait paraître en 1792 un journal d'Histoire Naturelle.

A cette époque, on assiste en France à un changement fondamental de la politique : après son arrestation, le Roi Louis XVI est emprisonné, jugé et exécuté. La royauté laisse la place à l'Empire. Pour Lamarck aussi, il va se produire également de profonds changements dans sa carrière de naturaliste. En effet, l'Assemblée constituante décide la réforme de l'enseignement et la création du

Museum d'Histoire Naturelle de Paris.

C'est Lamarck qui adressa à l'Assemblée constituante un projet de réorganisation du Jardin du Roi, mais c'est le rapport de Lakanal qui fut retenu, et le 10 juin 1793 le Comité d'Instruction publique de la Convention promulgue le décret de conversion du Jardin du Roi en Museum d'Histoire Naturelle. Ce décret instaurait douze chaires, dont trois de botanique attribuées à :

— M. DESFONTAINES, ancien professeur

— M. de JUSSIEU, ancien démonstrateur

— M. THOUIN, ancien Jardinier en Chef

et il n'y avait plus de place pour Lamarck. Qu'avait-on prévu pour lui ? Parmi les chaires de zoologie, elles furent distribuées à :

— M. PORTAL, ancien professeur et à

— M. MERTRUD, ancien démonstrateur pour l'anatomie.

— M. DAUBENTON, pour la minéralogie

— M. GEOFFROY de ST-HILAIRE, pour les mammifères et les oiseaux.

— M. de LACEPEDE, pour les reptiles et les poissons.

Il ne restait plus que les animaux sans vertèbres, aussi, on proposa le poste à Lamarck, qui fut bien obligé d'accepter. Ainsi en 1793, alors qu'il avait quarante neuf ans, Lamarck change totalement de discipline, il quitte la botanique qu'il connaissait bien pour le secteur de la science le moins avancé, où tout est à découvrir et à créer. Il doit brusquement se familiariser avec un monde nouveau pour lui. A l'exception des insectes, Lamarck va étudier avec une extraordinaire volonté les mollusques, c'est-à-dire les vers, les coquillages, les

TABLEAU  
ENCYCLOPÉDIQUE  
ET MÉTHODIQUE  
DES TROIS RÉGNES DE LA NATURE.

---

---

VINGT-TROISIÈME PARTIE

---

---

MOLLUSQUES ET POLYPES DIVERS,

PAR M. LAMARCK.



A PARIS,

Chez M<sup>me</sup>. Veuve AGASSE, Imprimeur-Libraire, rue des Poitevins,  
N<sup>o</sup>. 6.

---

---

M. DCCCXVI.

échinodermes, les éponges,... un vaste domaine, le plus difficile et pour lequel les collections du Museum sont pratiquement inexistantes.

Peu de temps après, il publie en 1796 dans son *Journal d'Histoire Naturelle* :

— Tableau encyclopédique et méthodique des trois règnes de la nature.

Les chapitres consacrés aux coquilles prouvent bien que Lamarck leur portait un intérêt tout particulier et il était parvenu à un degré très avancé dans ses recherches. Il mène en même temps deux objectifs :

- La classification des animaux sans vertèbres, la description de nouvelles espèces et la découverte des relations qui existent entre les divers groupes.
- La genèse des formes animales et son mécanisme.

En 1798-1799, dans "Prodrome d'une nouvelle classification des coquilles", paru dans les "Mémoires de la Société d'Histoire Naturelle", Lamarck introduit plusieurs genres nouveaux de gastéropodes et de bivalves. En 1801, il publie le premier volume de "Système des animaux sans vertèbres". Toujours dans les *Annales du Museum*, Lamarck publie de 1802 à 1806, plusieurs "Descriptions de coquilles fossiles des environs de Paris", et l'année d'après, "Recherches sur l'organisation des corps vivants", étude consacrée à l'origine, aux causes du développement et à celles qui amènent la mort des corps vivants. Plus tard, en 1809, il fait paraître "Philosophie zoologique" œuvre en deux volumes, dans laquelle il formule entre autres, deux grandes lois qui ont été appelées "La doctrine lamarckienne" ou encore "La théorie de l'évolution par l'influence indirecte des facteurs de milieu".

### **Première loi :**

Dans tout animal qui n'a point dépassé le terme de ses développements, l'emploi plus fréquent et soutenu d'un organe quelconque fortifie peu à peu cet organe, le développe, l'agrandit et lui donne une puissance proportionnelle à la durée de cet emploi. Tandis que le défaut constant d'usage de tel organe l'affaiblit insensiblement, le détériore, diminue progressivement ses facultés et finit par le faire disparaître.

### **Deuxième loi :**

Tout ce que la nature a fait acquérir ou perdre aux individus par l'influence des circonstances où leur race se trouve depuis longtemps exposée, et par conséquent, par l'influence de l'emploi prédominant de tel organe ou par celle d'un défaut constant d'usage de telle partie ; elle la conserve par la génération aux nouveaux individus qui en proviennent, pourvu que les changements acquis soient communs aux deux sexes ou à ceux qui ont produit ces nouveaux individus.

Une telle théorie évolutionniste, très en avance sur son temps, ne pouvait certainement pas être admise par la plupart des savants contemporains de Lamarck, qui n'admettaient que le créationnisme comme base de la science officielle.

En 1812, il publia : "Programme d'un cours de zoologie sur les animaux sans vertèbres". A la chute de l'Empire en 1814, il eut de graves inquiétudes pour les collections du Museum, car les puissances étrangères vinrent réclamer les collections enlevées un peu partout depuis vingt-trois ans, par les armées de la République et de l'Empire, qui avaient été ramenées en France. Le Dr BRUGMANS, des Pays-Bas, réclamait la collection de coquillages du Stathouder (Hollande) enlevée en 1793. Mais

sur intervention de M. HUMBOLDT, le Museum conserva les principales pièces de cette collection, en échange, il remit dix mille objets intéressants, existant en double ou en triple.

Au cours des dix dernières années de vie active, Lamarck travaille énormément sur une œuvre très importante : "Histoire Naturelle des Animaux sans vertèbres". Les cinq premiers volumes sont de Lamarck, les deux derniers ne sont pas de lui. Ils ont été publiés de 1815 à 1822. Durant cette période, il a décrit plusieurs dizaines de coquillages dont certains sont encore de nos jours d'une grande rareté, tels que :

- Murex phyllopterus décrit en 1822, découvert aux Antilles
- Voluta festiva — décrit en 1811, découvert au Mozambique
- Conus cervus — décrit en 1822, découvert aux Philippines.

Mais entre-temps, Lamarck avait pu écrire encore des articles de conchyliologie du nouveau dictionnaire d'histoire naturelle de DETERVILLE (1817).

A partir de 1818, sa vue commença à baisser et l'obligea à demander à Latreille de le remplacer temporairement pour faire ses cours, puis totalement malheureusement. En dépit de ses problèmes de santé, Lamarck continue à travailler et après avoir été dans l'obligation de dicter son texte, il publia en 1820 "Système analytique des connaissances de l'homme".

Lamarck était poursuivi par la malchance, il avait fait de mauvais placements qui se soldèrent par la perte totale de son capital, la mise en quarantaine par Napoléon et Cuvier. Sa vie privée ne fut pas non plus une réussite : il se maria trois fois. Enfin sa vue baissait tous les jours. Il était toutefois soutenu par l'affection de

deux de ses filles.

A l'exception de son ouvrage "Annuaire météorologique" qui se vendait très bien, par contre, pour tous les autres, ce ne fut pas le succès. Ces publications n'avaient pas contribué à l'enrichir, tout au contraire, il prélevait encore sur son maigre traitement du Museum, les frais d'impression des ses derniers livres. Lamarck était tellement dans la misère que, sur proposition de M. FOURNIER, l'Académie des Sciences lui conserva ses jetons de présence, bien qu'il ne soit plus en mesure d'assister aux séances. Il devint entièrement aveugle en 1825.

Tous ses malheurs et son infirmité ne lui avaient rien fait perdre de sa gaieté.

Enfin, le 18 décembre 1829, il mourut à l'âge de 85 ans dans un petit appartement, autrefois occupé par BUFFON, au n° 2 de la rue Buffon actuelle.

Lamarck fut inhumé au Cimetière Montparnasse dans une concession provisoire. En quelques mots, BOURGAIN dépeint fort bien Lamarck : « ... Il fut l'homme courageux qui ne déserte pas un poste dangereux quand le devoir l'y retient ; l'homme laborieux qu'aucune difficulté ne rebute ; l'esprit chercheur, ferme dans ses convictions, tolérant pour les opinions des autres ; l'homme simple, modéré en toutes choses, ennemi de la mollesse, dévoué au bien public, impassible contre les atteintes de la fortune, les souffrances, les attaques injustes et passionnées... ».

Après sa mort, sa famille se trouva dans un véritable dénuement. Elle dut quitter l'appartement de fonction du Museum qui avait été attribué à Lamarck. Pour leur venir en aide, le Museum offrit à la fille, Mademoiselle Cornélie de Lamarck, un emploi

# S Y S T È M E

D E S

## ANIMAUX SANS VERTÈBRES,

O U

TABLEAU général des classes, des ordres et des genres de ces animaux ;

Présentant leurs caractères essentiels et leur distribution, d'après la considération de leurs rapports naturels et de leur organisation, et suivant l'arrangement établi dans les galeries du Muséum d'Hist. Naturelle, parmi leurs dépouilles conservées ;

Précédé du discours d'ouverture du Cours de Zoologie, donné dans le Muséum National d'Histoire Naturelle l'an 8 de la République.

P A R J . B . L A M A R C K ,

*De l'Institut National de France, l'un des Professeurs-Administrateurs du Muséum d'Hist. Naturelle, des Sociétés d'Histoire Naturelle, des Pharmaciens et Philomatique de Paris, de celle d'Agriculture de Seine et Oise, etc.*

---

A P A R I S ,

Chez { L'AUTEUR, au Muséum d'Hist. Naturelle ;  
D E T E R V I L L E , Libraire, rue du Battoir,  
n° 16, quartier de l'Odéon.

A N I X — 1 8 0 1 .

# PHILOSOPHIE ZOOLOGIQUE,

OU

## EXPOSITION

Des Considérations relatives à l'histoire naturelle des Animaux ; à la diversité de leur organisation et des facultés qu'ils en obtiennent ; aux causes physiques qui maintiennent en eux la vie et donnent lieu aux mouvemens qu'ils exécutent ; enfin , à celles qui produisent , les unes le sentiment , et les autres l'intelligence de ceux qui en sont doués ;

PAR J. - B. - P. - A. LAMARCK ,

Professeur de Zoologie au Muséum d'Histoire Naturelle , Membre de l'Institut de France et de la Légion d'Honneur , de la Société Philomatique de Paris , de celle de Naturalistes de Moscou , Membre correspondant de l'Académie Royale des Sciences de Munich , de la Société des Amis de la Nature de Berlin , de la Société Médicale d'Emulation de Bordeaux , de celle d'Agriculture , Sciences et Arts de Strasbourg , de celle d'Agriculture du département de l'Oise , de celle d'Agriculture de Lyon , Associé libre de la Société des Pharmaciens de Paris , etc.

TOME PREMIER.

A PARIS ,

{ DENTU , Libraire , rue du Pont de Lodi , N<sup>o</sup>. 3 ;  
Chez } L'AUTEUR , au Muséum d'Histoire Naturelle (Jardin  
des Plantes).

---

M. DCCC. IX.

au Laboratoire de botanique.

En 1831, les enfants de Lamarck vendirent les collections personnelles d'invertébrés ainsi que la bibliothèque de leur père. C'est le Prince Masséna, Duc de Rivoli, qui acquit la plus grande partie de ces fabuleuses collections qui comprenaient 50 000 spécimens environ. Il conserva toutes les coquilles et fit don au Museum, des Echinodermes, des Polypiers, des Spongiaires et des Bryozoaires.

Quant à la collection de coquilles, elle devint la possession du Baron DELESSERT qui l'étudia et lui permit de faire paraître un magnifique recueil illustré. A la mort du Baron, en 1869, ses héritiers l'offrirent au Museum de Genève (Suisse), collection dans laquelle figure la plus grande partie des coquillages "types" décrits par Lamarck.

Cinq ans après sa mort, la dépouille de Lamarck fut déplacée et ses ossements furent déposés dans la fosse commune ; une bien triste fin pour le grand savant français qu'était Jean-Baptiste MONET de LAMARCK...

Yves Demanuele

#### Quelques coquillages dédiés à Lamarck :

- *Carinaria lamarcki* Péron & Lesueur 1810, Indo-Pacifique
- *Cypraea lamarckii* Gray 1825, Océan Indien

- *Magilopsis lamarcki* Deshayes 1863, Indo-Pacifique
- *Conus lamarckii*, Kiener 1849, Ouest-Afrique
- *Solen lamarckii* Sowerby 1874, Pacifique.

Dans notre prochain numéro, nous présenterons quelques super familles créées par Lamarck.

---

#### Documentation :

— *Histoire des Sciences de l'Organisation et de leurs Progrès comme base de la philosophie*", par M.H. de Blainville - 1845.

— *Les derniers jours de Lamarck* par J. Costantin. *Archives du Museum National d'Histoire Naturelle*. Tome 6 - 1930.

— *Bicentenaire de J.B. de Monet de Lamarck*. *Publication du Muséum National d'Histoire Naturelle* - N° 7 - 1946.

— *Tableau Encyclopédique et méthodique des trois règnes de la nature : Mollusques et Polypes divers* par Lamarck - 1816.

— *Système des animaux sans vertèbres* par Lamarck - 1801.

— *Philosophie zoologique* par Lamarck - 1809.

— *Histoire des animaux sans vertèbres* par Lamarck 1815 - 1822.





**Coquillages de Collection**  
*Corail • Décorations • Colliers • Nacre*



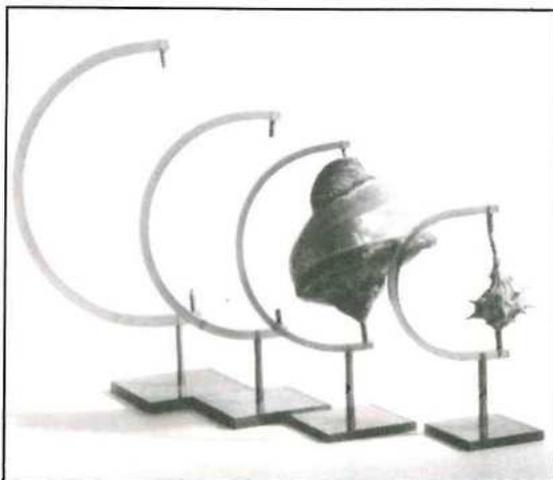
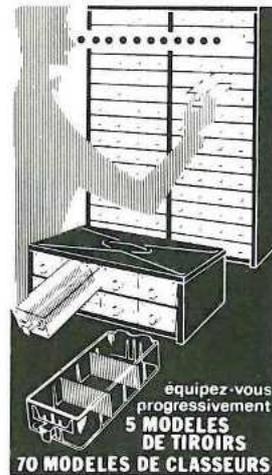
**VIA-NATURA**

Rue Sainte-Barbe • 35400 SAINT-MALO • Tél. (99) 40.87.12  
Quai Sainte-Catherine • 14100 HONFLEUR • Tél. (31) 89.12.74

*Vos petits objets*  
DANS LES TIROIRS  
**TRANSPARENTS**  
ou **OPAQUES**

pour le rangement de collections  
sous tiroirs opaques en A.B.S.

DOCUMENTATION SUR DEMANDE  
**CONTROLEC**  
7 bis, rue Robert Schuman   
94-ABLON (près Orly) 597 09 50

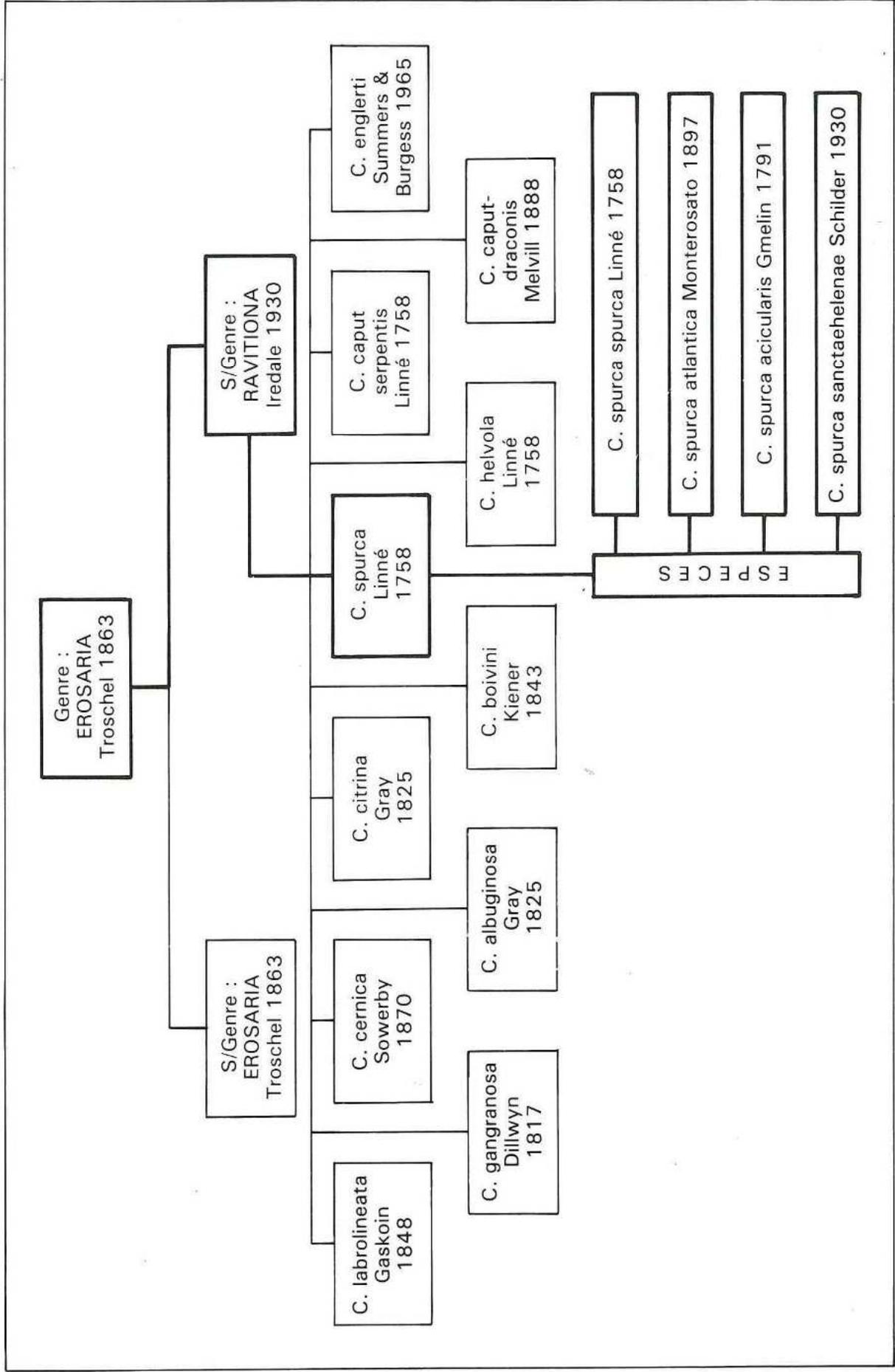


**JIBÉ**

18/20 Rue du Faubourg du Temple  
75011 PARIS

**TEL. 805.90.08**

**Socles réglables altuglas, plexiglas  
pour coquillages.**  
**Supports réglables pour carapaces de  
tortues, toutes dimensions, avec  
éclairage.**  
**Tout soclage sur demande.**



Genre :  
EROSARIA  
Troschel 1863

S/Genre :  
EROSARIA  
Troschel 1863

S/Genre :  
RAVITIONA  
Iredale 1930

C. labrolineata  
Gaskoin 1848

C. gangranosa  
Dillwyn 1817

C. cernica  
Sowerby 1870

C. citrina  
Gray 1825

C. albuginosa  
Gray 1825

C. boivini  
Kiener 1843

C. spurca  
Linné 1758

C. helvola  
Linné 1758

C. caput  
serpentis  
Linné 1758

C. caput-  
draconis  
Melvill 1888

C. engleri  
Summers &  
Burgess 1965

S  
P  
F  
C  
F  
S

C. spurca spurca Linné 1758

C. spurca atlantica Monterosato 1897

C. spurca acicularis Gmelin 1791

C. spurca sanctaehelenae Schilder 1930

# Variations chez la *Cypraea spurca*

Dans sa grande aire de répartition qui s'étend de la Méditerranée, à la Côte Ouest Africaine et aux Caraïbes jusqu'aux Côtes du Brésil, la *Cypraea spurca* se présente sous différents aspects. Les zoologistes ont attribué un nom à toutes les variations de couleurs, de forme et de taille, et la présente étude comparative concerne :

- *Cypraea spurca spurca* Linné 1758
- *Cypraea spurca atlantica* Monterosato 1897
- *Cypraea spurca acicularis* Gmelin 1791
- *Cypraea spurca sanctaehelenae* Schilder 1930

Il sera également question de :

- *Cypraea spurca minima* Monterosato 1897
- *Cypraea spurca minor* Pallary 1900
- *Cypraea spurca major* Pallary 1900
- *Cypraea spurca elongata* Dautzenberg & Fischer 1906
- *Cypraea spurca elliptica* Gray 1825
- *Cypraea spurca dilatata* Monterosato 1897
- *Cypraea spurca normalis* Monterosato 1897
- *Cypraea spurca pallida* Requier 1848
- *Cypraea spurca limitaris* Monterosato 1897
- *Cypraea spurca inaequipartita* Monterosato 1897
- *Cypraea spurca luridoidea* Pallary 1900
- *Cypraea spurca inversa* Pallary 1900
- *Cypraea spurca pantherina* Pallary 1938

Avant de passer en revue chacune d'elles, jetons un coup d'œil sur la littérature existante.

Dans son ouvrage "The Living Cowries" Burgess énumère sept variétés de *Cypraea spurca* mais ne donne que quelques précisions sur 3 d'entre elles sans toutefois entrer dans le détail. Les autres sont passées sous silence. Ce texte est bien trop succinct pour permettre une identification précise et l'auteur souhaite surtout, que le lecteur se reporte aux illustrations qui représentent :

- la *Cypraea spurca spurca* Linné 1758
- la *Cypraea spurca atlantica* Monterosato 1897
- la *Cypraea spurca acicularis* Gmelin 1791

qui figurent dans son ouvrage.

Et pour les 4 autres variétés, que faut-il conclure ?

De son côté, Joyce Allan, dans sa monographie "Cowry Shells of World seas" signale l'existence de quatre races et donne une description très brève pour chacune d'elles. Le lecteur aurait aimé que l'auteur soit plus bavarde et qu'elle donne plus de précisions.

Quant au couple Schilder, aussi bien dans leur "Prodrome of monograph on living cypraeidae" que dans "Dautzenberg's Collection of Cypraeidae", il mentionne l'existence de quatre races également et indique les caractéristiques de chacune d'elles.

Par ailleurs, dans leur ouvrage "Cowries", Walls et Taylor mentionnent les races suivantes :

- spurca spurca
- spurca acicularis
- spurca sanctaehelenae
- spurca verdensium

et donnent une brève description de l'espèce type, mais ne font aucun commentaire sur les autres races. Fait surprenant, ils ne semblent pas reconnaître la *Cypraea spurca atlantica* Monterosato 1897 alors que les autres auteurs l'admettent !

En ce qui concerne la classification de la *Cypraea spurca* et plus particulièrement au niveau du sous-genre, on assiste à plusieurs divergences, les auteurs ne sont pas tous d'accord ; certains la classent dans le sous-genre RAVITRONA Iredale 1930, tels que Joyce Allan, F.A. Schilder et M. Schilder, d'autres, la placent dans le sous-genre EROSARIA Troschel 1863, tels que Walls & Taylor.

Quant à Burgess, lui ne reconnaît aucun sous-genre et n'admet que le genre *Cypraea* Linné 1758.

En juillet 1897, le Marquis T. de Monterosato a fait paraître dans le "Journal de Conchyliologie" un article intitulé "Sur les *Cypraea* de la Méditerranée" dans lequel il classe la *Cypraea spurca* Linné 1758 dans la section EROSARIA. Il en profite pour décrire des variétés de forme et de coloration. Nous en reparlerons plus loin.

Toujours dans le "Journal de Conchyliologie", P. Pallary a écrit en 1900, l'article suivant : "Coquilles marines du

littoral du département d'Oran". Lui aussi place la *Cypraea spurca* Linné 1758 dans le sous-genre EROSARIA Troschel 1863, tout simplement parce qu'à leur époque le sous-genre RAVITRONA n'avait pas encore été créé. Il fallut attendre 1930 pour que Iredale scinde le genre EROSARIA Troschel 1863 en deux sous-genres :

- EROSARIA Troschel 1863
- RAVITRONA Iredale 1930

Dans son article, Pallary donne la description de deux variétés de forme et de deux variétés de couleurs. Pour elles aussi, nous en reparlerons plus loin. Enfin, John Crawford dans "A checklist of *Cypraea*-Revised", article paru dans "Of Sea and Shore", vol. 9 - n° 3 de 1978, n'indique qu'un seul genre, celui de *Cypraea* Linné 1758 et ne tient compte uniquement que du sous-genre EROSARIA Troschel 1863.

Devant tant de divergences, le collectionneur se sent un peu perdu. La classification de F.A. Schilder & Schilder a donc été adoptée :

<b>Genre</b>	EROSARIA	Troschel 1863
<b>Sous-genre</b>	RAVITRONA	Iredale 1930
<b>Espèces</b>	labrolineata	Gaskoin 1848
	cernica	Sowerby 1870
	citrina	Gray 1825
	gangranosa	Dillwyn 1817
	albuginosa	Gray 1825
	boivini	Kiener 1843
	spurca	Linné 1758
	helvola	Linné 1758
	caputserpentis	Linné 1758
	caputdraconis	Melville 1888
	englerti	Summers & Burgess 1965

### Mensurations : *Cypraea spurca spurca* Linné 1758

Longueur	19,4 mm	19,6 mm	22,2 mm	23,8 mm	25 mm	25,7 mm	26 mm	26,5 mm	27,4 mm
Largeur	11,2	11,4	12,4	16,3	15,4	15,2	14,7	15,7	15,2
Hauteur	9,1	10,2	10,4	12,7	11,7	13,2	12,4	12,1	12,4
Nombre dents columellaires	16	16	17	16	16	13	14	16	16
Nombre dents labiales	19	19	20	22	20	18	19	22	22
Lieu de découverte	Sud Sicile	Sud Sicile	Sud Tunisie	Sud Sicile	Sud Tunisie	Sud Tunisie	Nord Tunisie	Sud Tunisie	Sud Tunisie

**PRESENTATION DU SOUS-GENRE  
RAVITRONA Iredale 1930**

Les porcelaines qui sont regroupées dans le sous-genre RAVITRONA Iredale 1930 possèdent une coquille ovale parfois allongée, parfois arrondie, de moyenne taille qui s'échelonne entre 18 et 35 mm.

Le dos est décoré de petits points, avec parfois la présence de quelques ocelles.

En général, l'ouverture est assez étroite et les dents fines sont de la même couleur que la base.

Toutes les espèces de ce sous-genre sont communes ou très communes, à l'exception toutefois de la *Cypraea citrina* Gray 1825 et de la *Cypraea cernica* Sowerby 1870 qui sont peu communes voire assez rares.

***Cypraea spurca* Linné 1758**

**Synonyme :** *Cypraea lunata* Fischer 1807

**Taille :** 13/36,7 mm

Coquille ovale ou légèrement pyriforme, pourvue d'un dos beige clair ou jaunâtre, parsemé d'une multitude de points circulaires bruns de différentes grosseurs. Parfois, le dos est recouvert d'un voile châtain foncé, mais sous lequel les points bruns restent encore visibles. Il est possible aussi, de rencontrer des spécimens qui possèdent sur leur dos de magnifiques ocelles. Sur quelques individus, on aperçoit sur le côté gauche une ligne plus

foncée qui marque la délimitation des deux lobes du manteau. A proximité des flancs, les points bruns sont beaucoup plus gros.

Le flanc gauche présente une callosité qui s'épaissit avec l'âge du mollusque, et qui comporte sur toute sa longueur dans un parfait alignement, une série de points formant des incrustations.

Le flanc droit est arrondi et change subitement de couleur qui devient beige clair. Les extrémités qui sont bien développées, surtout l'extrémité antérieure, sont également ornées des mêmes incrustations que celles qui figurent sur les flancs.

Le côté columellaire de la base, beige clair, est très convexe et possède des dents fines, bien marquées et surtout très espacées les unes des autres. Par contre, le côté labial de la base est presque plat et se caractérise par des dents fines et bien marquées également, mais bien plus nombreuses.

L'ouverture large et convexe, s'écarte davantage sur sa partie antérieure.

**Aire de répartition :** Méditerranée, sauf le Nord-Est de l'Espagne, les côtes sud-est de la France et les côtes nord-ouest de l'Italie.

Espèce commune sur certaines côtes, comme dans le Sud de la Sicile, beaucoup moins fréquente ailleurs, surtout sur les côtes de la Tunisie.

27,9 mm	28,2 mm	28,4 mm	28,8 mm	30,6 mm	32,4 mm	32,8 mm	33,8 mm	34,4 mm	36,7 mm
15,4	15,2	16,6	16	19,6	19,9	17,4	19,5	21,8	20,8
13,2	13,8	14	13,1	15,8	15,8	15,6	16,1	17,6	16,4
15	16	16	16	14	16	17	15	18	16
22	23	20	21	23	22	26	20	24	24
Sud Sicile	Sud Tunisie	Sud Tunisie	Sud Sicile	Sud Tunisie					



Dos

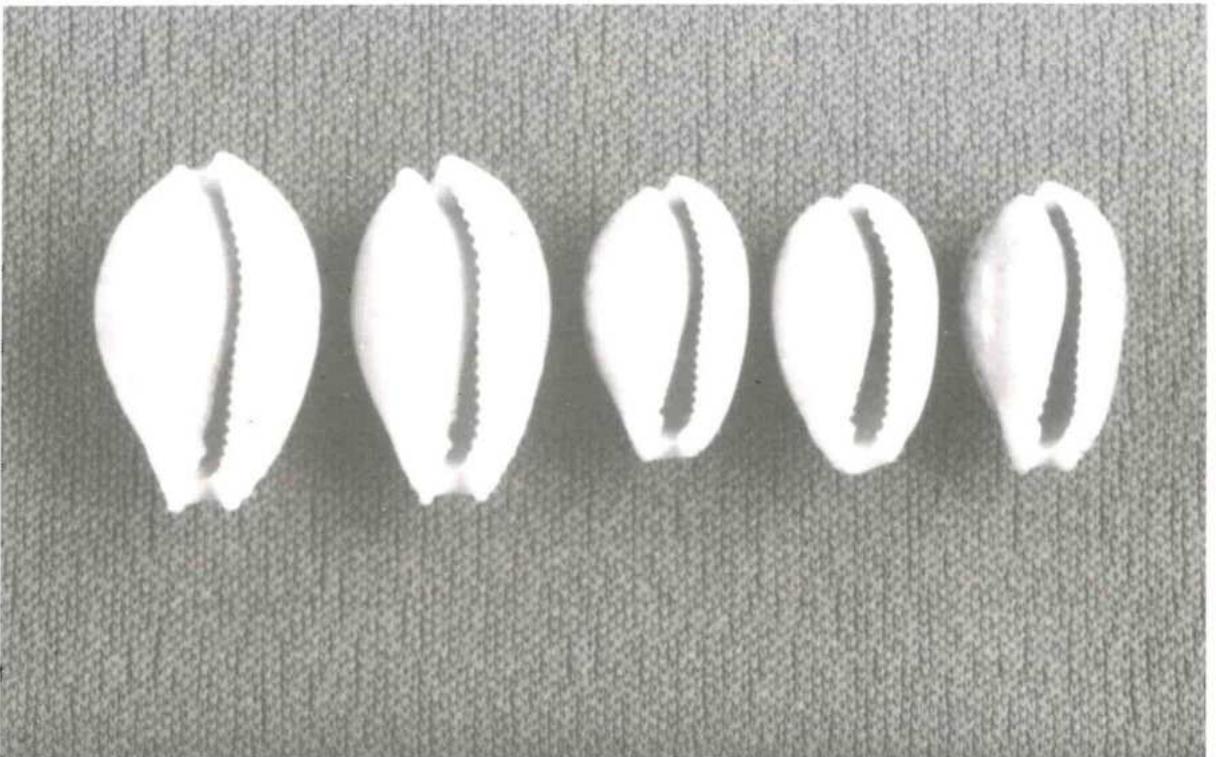
*Cypraea spurca spurca* Linné 1758

de gauche à droite

Sfax (Sud Tunisie)

34,4 mm - 33,8 mm - 27,9 mm - 28,2 mm - 28,8 mm

Base



### Commentaires

L'examen des spécimens mesurés permet de constater que la longueur de cette espèce varie entre une fois trois quart et une fois et demi sa largeur.

De même dans sa hauteur, la variation est importante et elle se situe entre deux fois et deux fois un quart plus petite que la longueur.

Le nombre de dents labiales varie entre 18 et 26 et celui des dents columellaires se situe entre 13 et 18.

Pour deux spécimens mesurant : 30,6 mm et 32,8 mm, la différence entre le nombre des dents labiales et celui des dents columellaires est très grande puisqu'elle s'élève à 9 dents.

Par contre, pour les deux spécimens qui mesurent 19,4 mm et 22,3 mm, cette différence n'est que de 3 dents seulement.

### *Cypraea spurca atlantica* Monterosato 1897

**Synonyme :** *Cypraea verdensium* Melvill 1888

**Taille :** 20/26,6 mm.

Du point de vue forme, la *Cypraea spurca atlantica* Monterosato 1897 ressemble étrangement à la *Cypraea spurca*



photo Le Cocherinec

*Cypraea spurca atlantica* Monterosato 1897 Dakar (Sénégal)

*spurca* Linné 1758, car elle est tout aussi ovale ou légèrement pyriforme.

Le dos beige est masqué par un voile marron clair sur lequel figurent de très nombreux points circulaires bruns de diverses grosseurs. Parfois, ces taches se transforment en ocelles.

Chez certains spécimens, on constate la présence sur le côté gauche d'une ligne légèrement plus claire qui matérialise la séparation des deux lobes du manteau. Sur le flanc droit très arrondi, les points bruns se sont fortement rassemblés et une telle accumulation a formé une zone brune horizontale suivie par une autre zone beaucoup plus claire, de couleur beige qui se prolonge sur la base.

Par contre, le flanc gauche présente une callosité étroite qui est décorée d'une série de points bruns fortement incrustés. Les extrémités sont moyennement développées.

La base convexe, beige aux reflets rosés, possède une ouverture relativement étroite qui s'élargit en atteignant la partie antérieure. Les dents labiales sont plus grandes et plus étendues que les dents columellaires qui sont petites et fines.

**Aire de répartition :** Afrique de l'Ouest : du Sénégal au Gabon.

Espèce peu commune, ou parfois rare comme au Gabon.

### Commentaires :

Les mensurations des spécimens ci-dessus fournissent un certain nombre de précisions. En effet, on constate que la longueur de la coquille est une fois trois quart sa largeur.

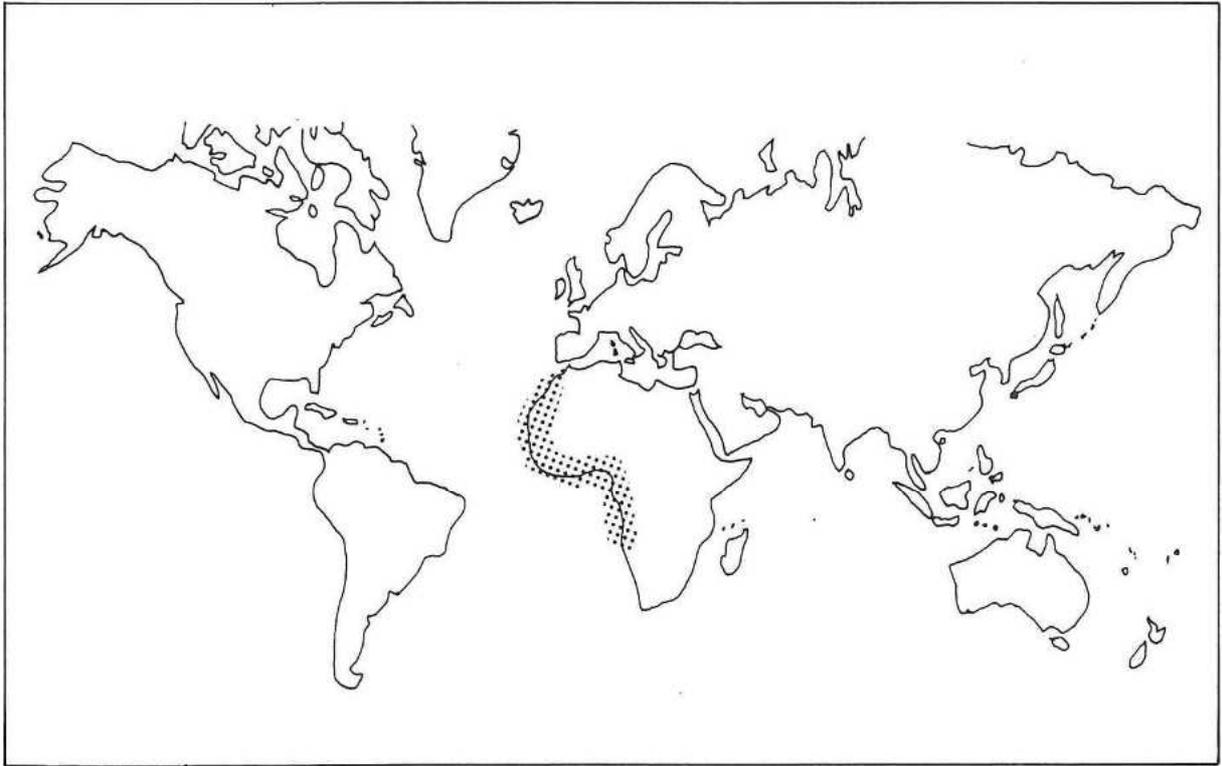
Quant à sa hauteur, elle est légèrement supérieure à la moitié de sa longueur.

Le nombre des dents columellaires varie entre 13 et 18 et celui des dents labiales entre 14 et 20.

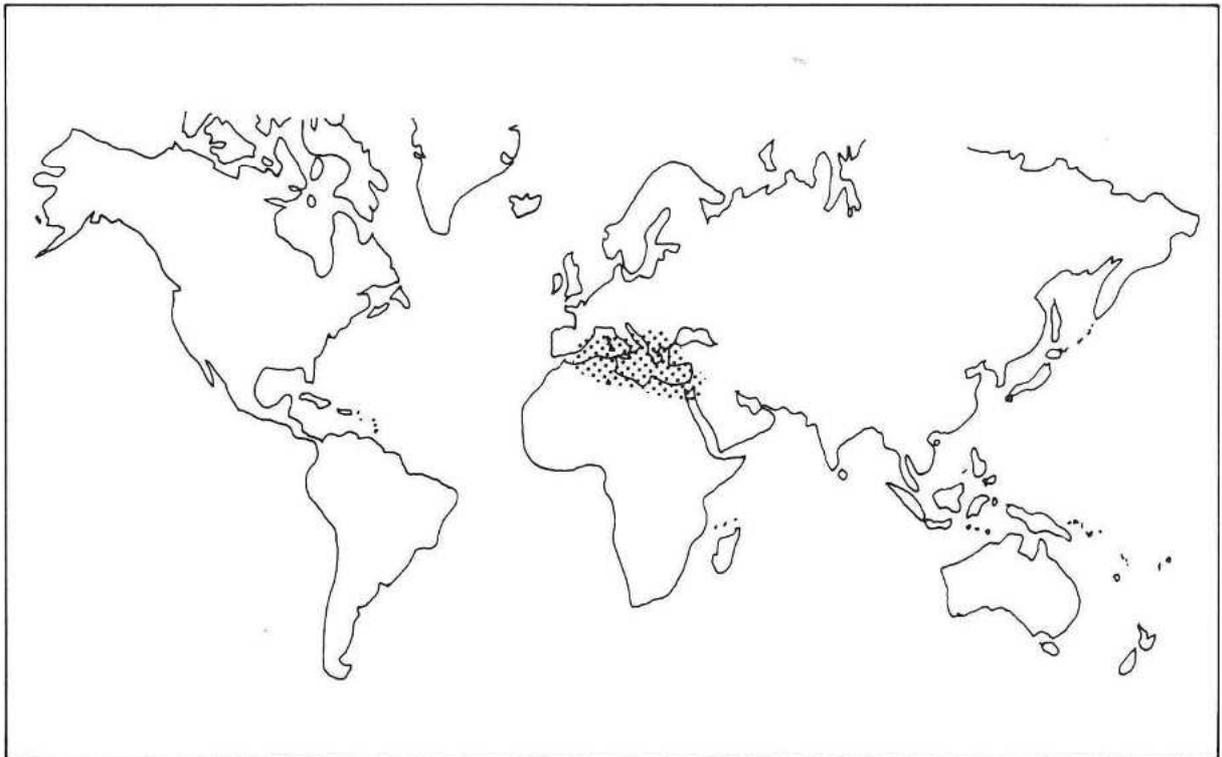
### *Cypraea spurca acicularis* Gmelin 1791

**Taille :** 17,3/29,3 mm

La *Cypraea spurca acicularis* Gmelin 1791 est généralement plus petite et plus arrondie que la *Cypraea spurca spurca* Linné 1758. Le dos jaune-orange est recouvert de minuscules points circulaires



**Aire de répartition**  
de la *Cypraea spurca atlantica* Monterosato 1897



**Aire de répartition**  
de la *Cypraea spurca spurca* Linné 1758

bruns de diverses grosseurs, les plus petits figurent sur le sommet du dos, les plus gros apparaissent à proximité des flancs. Il arrive parfois que des points bruns se transforment en de très belles ocelles. Les flancs qui sont anguleux, s'éclaircissent pour devenir blanchâtres. On y aperçoit des points aux reflets bleutés ou violacés.

Quelquefois, le flanc gauche possède une faible callosité qui présente sur toute sa longueur, dans un alignement régulier, une série de points ronds qui s'incrudent. Les extrémités sont moins importantes que chez la *Cypraea spurca spurca* Linné 1758.

Toute la base est d'un blanc pur et le côté columellaire qui est très convexe possède de fines dents blanches, bien marquées et peu espacées. Les dents labiales sont plus longues que les dents columellaires et s'étalent sur le côté labial qui est convexe. L'ouverture, assez étroite, convexe également, s'écarte davantage sur sa partie

antérieure.

**Aire de répartition :** Caraïbes jusqu'au Brésil.

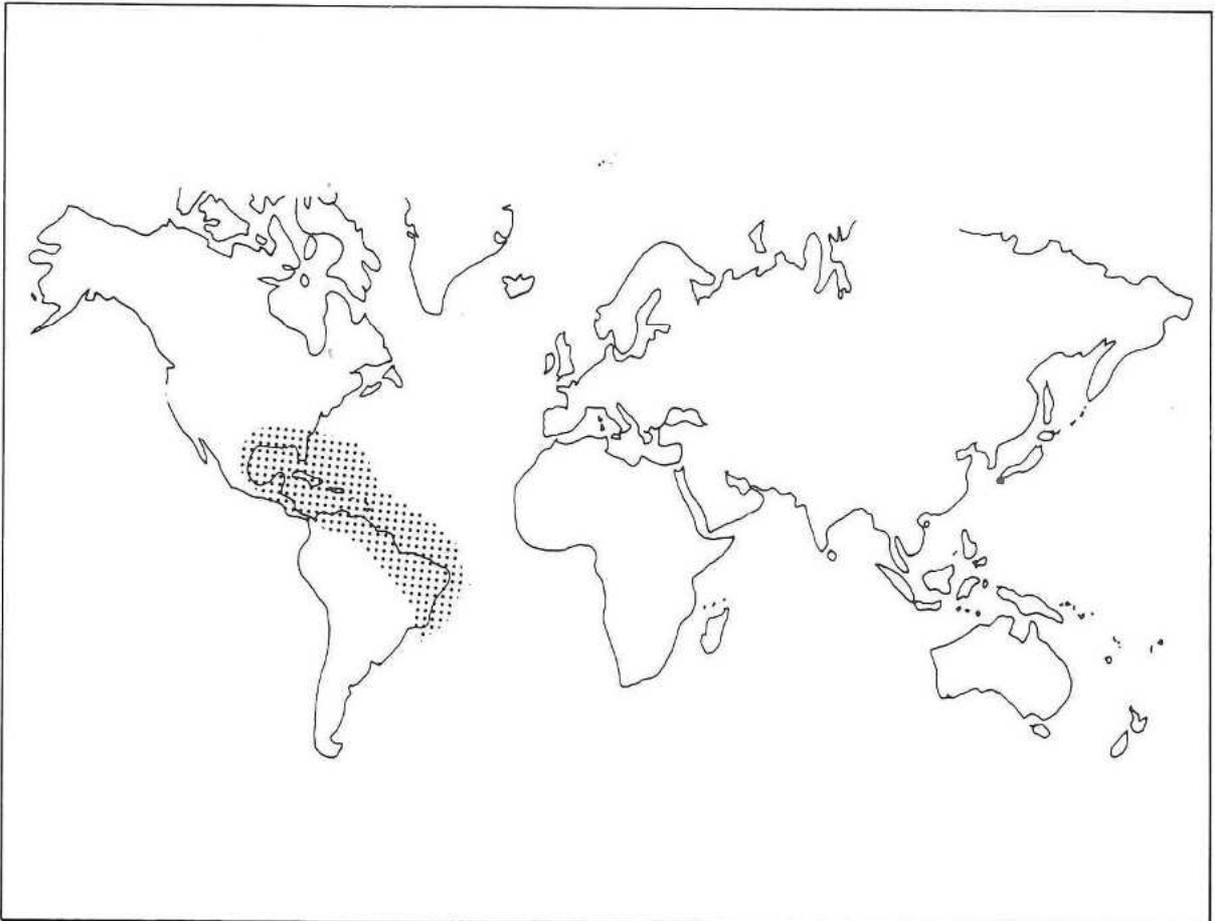
Espèce peu commune.

**Commentaires :**

Les spécimens examinés nous permettent de constater que la longueur de cette race varie entre une fois trois quart et tout juste une fois un tiers sa largeur, ce qui prouve bien que l'on rencontre des formes très allongées (1 3/4) et des formes deltoïdes (1 1/3).

La hauteur ne représente environ que la moitié de la longueur. En ce qui concerne les dents columellaires, leur nombre varie entre 13 et 16 et celui des dents labiales est de 16 à 19.

Contrairement à la *Cypraea spurca spurca* Linné 1758, la différence entre le nombre des dents labiales et celui des dents columellaires, est faible.



**Aire de répartition**  
de la *Cypraea spurca acicularis* Gmelin 1791

**Mensurations : *Cypraea spurca acicularis* Gmelin 1791**

<b>Longueur</b>	17,3 mm	19,7 mm	22,1 mm	23,7 mm	23,9 mm	25,8 mm	26,1 mm	29,3 mm
<b>Largeur</b>	12,5	14,9	16,8	16,6	15	17,1	17,4	17
<b>Hauteur</b>	9,1	10,3	11,9	13	11,5	13,1	13,1	13,4
<b>Nombre dents columellaires</b>	14	14	13	13	13	16	16	15
<b>Nombre dents labiales</b>	16	16	17	16	16	19	18	18
<b>Lieu de découverte</b>	Guade- loupe	Guade- loupe	Guade- loupe	Vera Cruz (Mexique)	Guade- loupe	Guade- loupe	Guade- loupe	Les Saintes

***Cypraea spurca sanctaehelenae* Schilder 1930**

Taille : 20/24,2 mm

Record : 26,5 mm

La *Cypraea spurca sanctaehelenae* Schilder 1930 est la plus belle et la plus rare des quatre races de la *C. spurca*. Elle a plusieurs points communs (forme, dos et base) avec la *Cypraea spurca acicularis*

Gmelin 1791. Comme certains spécimens de cette dernière, elle a une forme qui est plus trapue, plus bombée et elle dispose d'une plus large base que la *Cypraea spurca spurca* Linné 1758.

Le dos beige foncé est criblé d'innombrables points circulaires de différentes grosseurs. Sur la spire, trois ou quatre points se sont accumulés pour ne former

**Mensurations : *Cypraea atlantica* Monterosato 1867**

<b>Longueur</b>	21,3 mm	21,4 mm	21,5 mm	22,1 mm	23,1 mm	27,7 mm	24,9 mm
<b>Largeur</b>	12,7	12,5	12,5	14,1	13,4	13,3	14,8
<b>Hauteur</b>	10,3	10	10,1	10,5	11	11,2	12,8
<b>Nombre dents columellaires</b>	13	14	14	14	15	14	15
<b>Nombre dents labiales</b>	14	15	15	18	16	15	18
<b>Lieu de découverte</b>	Gabon	Gabon	Gabon	Ile Cap Vert	Gabon	Gabon	Iles Canaries

qu'une seule tache brune. La ligne dorsale brune bien visible et droite, se situe sur le côté gauche du dos. Le flanc droit est anguleux et blanchâtre aux magnifiques reflets bleutés ou violacés avec quelques grosses taches brunes mêlées à des taches plus petites. Quant au flanc gauche, il est marqué par une alignée horizontale d'incrustations de points bruns également.

Les extrémités sont moyennement développées. La base, très convexe, d'un blanc pur, possède contrairement à toutes les autres races de *Cypraea spurca*, une ouverture presque rectiligne.

Les dents labiales et les dents columellaires sont blanches, fines, étroites et peu espacées.

**Aire de répartition :** Ile Sainte-Hélène -Ile de l'Ascension.

Espèce assez rare à rare.

**Commentaires :**

La largeur est une fois et demi plus petite que la longueur.

Cette dernière est le double de la hauteur. Le nombre de dents columellaires se situe entre 12 et 15 et celui des dents labiales entre 16 et 20.

Compte-tenu de la grande variation des tailles, des formes et des couleurs que l'on rencontre chez la *Cypraea spurca*, quelques naturalistes ont attribué un nom distinct à chacune d'elles. Nous énumérons toutes celles que nous connaissons mais cette liste n'est pas exhaustive et il est possible qu'il en existe d'autres.

**a) Variations de taille**

- *Cypraea spurca minima* Monterosato 1897
- *Cypraea spurca minor* Pallary 1900
- *Cypraea spurca major* Pallary 1900

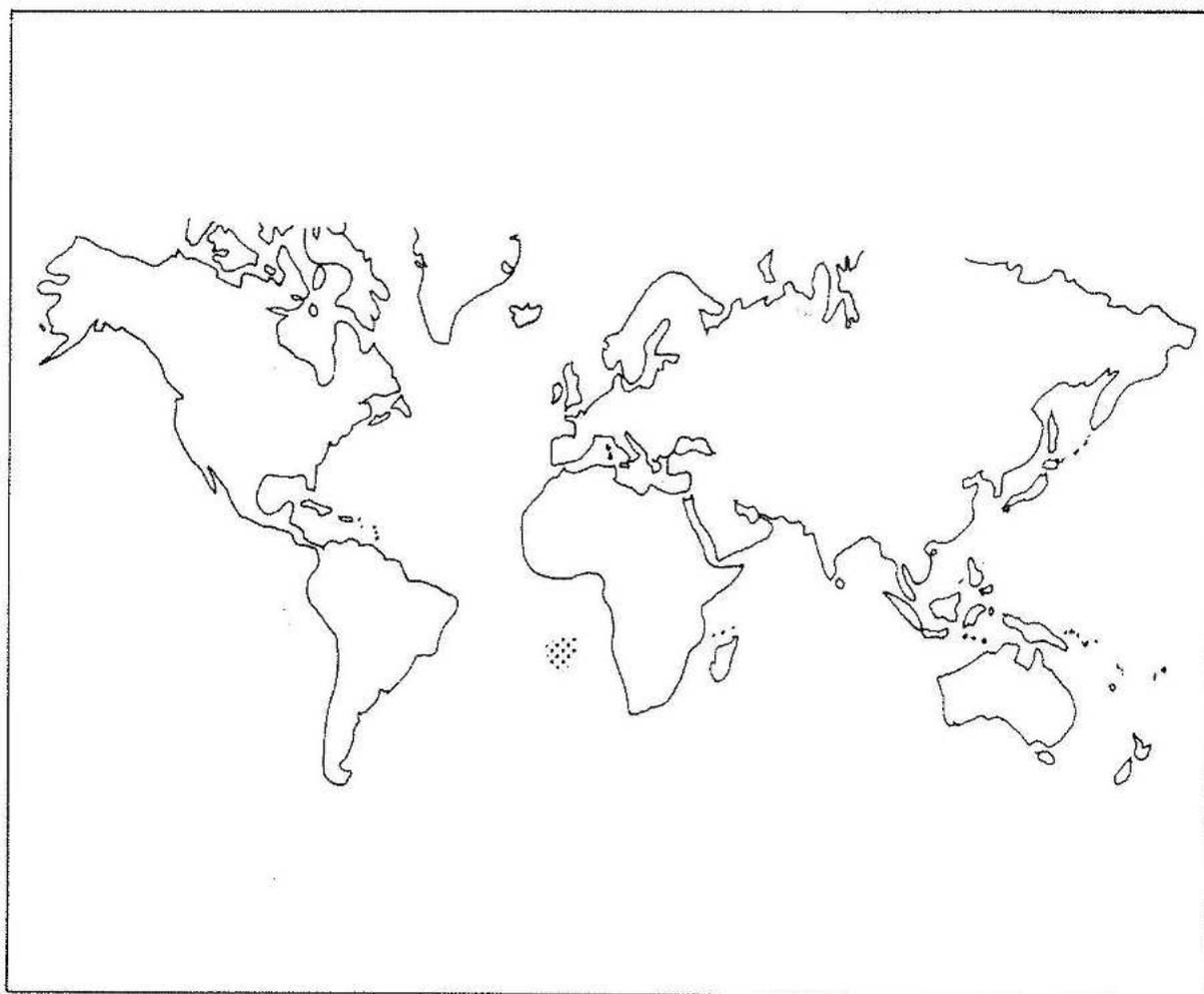
**b) Variations de forme**

- *Cypraea spurca elongata* Dautzenberg & Fischer 1906
- *Cypraea spurca elliptica* Gray 1825
- *Cypraea spurca dilatata* Monterosato 1897

25,3 mm	25,3 mm	26,3 mm	26,5 mm	26,6 mm	27,4 mm	28,5 mm	29 mm	29,8 mm
16,6	14,8	15,6	16,2	15,2	15,5	17,9	16,2	19,2
12,9	11,4	12,2	13,7	12,6	12,5	14,4	13,1	15,2
14	15	14	16	14	14	14	18	17
9	20	19	21	20	18	18	20	18
Iles Canaries	Ile Cap Vert	Iles Canaries	Iles Canaries	Ténérife Iles Canaries	Iles Canaries	Iles Canaries	Iles Canaries	Ile Cap Vert

**Mensurations : cypraea spurca sanctaehelenae Schilder 1930**

<b>Largeur</b>	21,5 mm	22,1 mm	22,1 mm	22,6 mm	24,2 mm	24,4 mm	24,6 mm	26,5 mm
<b>Largeur</b>	14,9	16	15,6	15,7	11,9	16,5	16,7	18,2
<b>Hauteur</b>	10,7	10,6	11	11,2	11,7	12	12	13
<b>Nombre dents columellaires</b>	14	15	15	12	14	14	15	14
<b>Nombre dents labiales</b>	16	18	17	17	19	16	20	17
<b>Lieu de découverte</b>	Ile de l'Ascension							



**Aire de répartition**  
de la *Cypraea spurca sanctaehelanae* Schilder 1930

- *Cypraea spurca normalis* Monterosato 1897

#### Variations de couleur

- *Cypraea spurca pallida* Requier 1848
- *Cypraea spurca limitaris* Monterosato 1897
- *Cypraea spurca inaequipartita* Monterosato 1897
- *Cypraea spurca luridoidea* Pallary 1900
- *Cypraea spurca inversa* Pallary 1900
- *Cypraea spurca pantherina* Pallary 1938

#### a) Variation de taille

- *Cypraea spurca minima* Monterosato 1897

Comme son nom l'indique, les spécimens de la variété "minima" Monterosato 1897 sont de très petite taille, de l'ordre de 13 à 15 mm.

- *Cypraea spurca minor* Pallary 1900

A l'opposé des grands spécimens appelés "major" par Pallary, il attribue également aux petits individus dont la taille varie entre 18 et 19 mm le nom de "minor".

Cette variété semble faire double emploi avec la variété "minima" Monterosato 1897 qui regroupe des spécimens encore plus petits, de 13 à 15 mm, et elle tomberait alors dans la synonymie.

- *Cypraea spurca major* Pallary 1900

Les spécimens dont la taille varie entre 32 et 36 mm sont appelés "major" par Pallary. En réalité, ils ne possèdent aucune différence avec les autres individus, à l'exception seulement de leur grande taille.

Il est surprenant que Pallary ait attribué à cette variété le nom de "major" pour des spécimens mesurant de 32 à 36 mm, alors que trois ans plus tôt (en 1897) Monterosato avait donné, à une variété de *Cypraea spurca* dont la taille encore plus grande s'élève à 40 mm, le nom de "normalis" !!

#### Variation de forme :

- *Cypraea spurca elongata* Dautzenberg et Fischer 1906 (et non 1806)

A l'opposé de la variété "elliptica" Gray 1825, qui est presque circulaire, Dautzenberg & Fischer ont appelé "elon-

gata", la variété allongée, proche de la forme cylindrique.

- *Cypraea spurca elliptica* Gray 1825

Aux spécimens qui possèdent une forme ovale, proche du cercle, Gray leur a attribué le nom "elliptica".

- *Cypraea spurca dilatata* Monterosato 1897

Les spécimens de cette variété possèdent une ouverture dont la partie antérieure est très dilatée.

- *Cypraea spurca normalis* Monterosato 1897

Le nom attribué à la variété "normalis" Monterosato 1897 ne coïncide pas avec la réalité. En effet, sous ce nom, Monterosato désigne des spécimens ayant une couleur normale mais d'une taille exceptionnellement grande, de 40 mm de long, alors que Pallary attribue à des individus ne mesurant que 32 à 36 mm le nom de "major" !

Tout laisse donc à penser que, pour Monterosato, la notion de taille ne rentre pas en ligne de compte, il ne se préoccupe uniquement que de la couleur de cette porcelaine. A l'extrême limite, on pourrait donc dire que la variété "normalis" Monterosato 1897 serait ni plus ni moins qu'un synonyme de *Cypraea spurca* Linné 1758.

#### c) Variation de couleur

- *Cypraea spurca pallida* Réquier 1848

Les spécimens de la variété "pallida" Réquier 1848 se différencient des autres variétés par un voile blanc-crème, très pâle qui s'étale sur le dos.

Il s'agit en fait d'une coquille presque blanche qui est l'opposé de la variété foncée "luridoidea" Pallary 1900.

Il existe peu de différence de couleur entre la variété "pallida" Réquier 1848 et les variétés "flavescens" Réquier 1848, "flavida" Monterosato 1897 et "albida" Monterosato 1897. A mon avis, ce degré de nuances de couleurs claire et très claire, ne justifie pas la création de trois variétés différentes.

- *Cypraea spurca limitaris* Monterosato 1897

Cette variété a été attribuée à des spécimens où la délimitation de chaque lobe du

manteau de l'animal se matérialise par la présence sur le dos de la coquille d'une ligne brune, creuse, rectiligne continue ou brisée, qui ressemble un peu à celle que possède la *Cypraea mappa* Linné 1758. Cette ligne partage le dos en deux zones inégales, une grande qui couvre les 2/3 de la surface du dos et une petite qui n'est que le tiers restant.

Sur les spécimens juvéniles, la ligne n'est pas encore apparente, elle ne se forme que sur des sujets adultes.

- *Cypraea spurca inaequipartita* Monterosato 1897

Cette variété a la particularité d'avoir le dos divisé en deux zones d'inégales surfaces et de couleurs différentes.

Sur une partie qui couvre les 2/3 de la surface totale, le dos est recouvert par un voile brun sous lequel on aperçoit soit de petits points bruns, soit des taches ocellées plus claires. Sur l'autre partie ne comprenant qu'un tiers de la surface totale, la couleur du dos est beige-clair. On constate ainsi que le lobe droit du manteau qui secrète des couches brunes, possède donc une pigmentation normale, alors que le lobe gauche qui secrète des couches beige-clair, semble être atteint d'une certaine déficience.

- *Cypraea spurca luridoidea* Pallary 1900

Quelques *Cypraea spurca spurca* Linné 1758 possèdent un dos recouvert par un voile uniformément brun, comme si les points bruns s'étaient soudés les uns aux autres.

C'est en raison de la ressemblance de cette variété avec la *Cypraea lurida* Linné 1758 que Pallary l'a nommée "Luridoidea".

- *Cypraea spurca inversa* Pallary 1900

Pour un spécimen découvert à Arzew (à proximité d'Oran - Algérie) qui présentait un dos brun parsemé de points clairs, coloration inverse à la normale, Pallary lui attribua le nom "inversa". Parmi les plusieurs dizaines de *Cypraea spurca spurca* Linné 1758 que j'ai examinées, aucun spécimen ne présentait la particularité de cette inversion de couleur.

- *Cypraea spurca pantherina* Pallary 1938

Pallary précise que la variété "pantherina" possède un dos qui ressemble à celui d'une *Cypraea lynx* Linné 1758.

Dans le lot des *Cypraea spurca* exami-

nées, cette variété n'a pas été rencontrée.

### Commentaires

L'examen de plusieurs dizaines de spécimens de *Cypraea spurca* de toutes les races, a permis de constater que la majorité des variations de forme et de couleur, apparaissent plus fréquemment chez la *Cypraea spurca spurca* Linné 1758, plus rarement chez la *Cypraea atlantica* Monterosato 1897. Chez la *Cypraea spurca acicularis* Gmelin 1791, les variations de forme ne sont pas inexistantes, par contre, aucune différence notable n'a été remarquée chez la *Cypraea spurca sanctaehelena*. Cette constatation est peut-être due au peu de spécimens examinés dans cette race !

Les variations de taille peuvent concerner toutes les races.

Le tableau ci-après fait le point des diverses variétés dans chaque race.

### Observations :

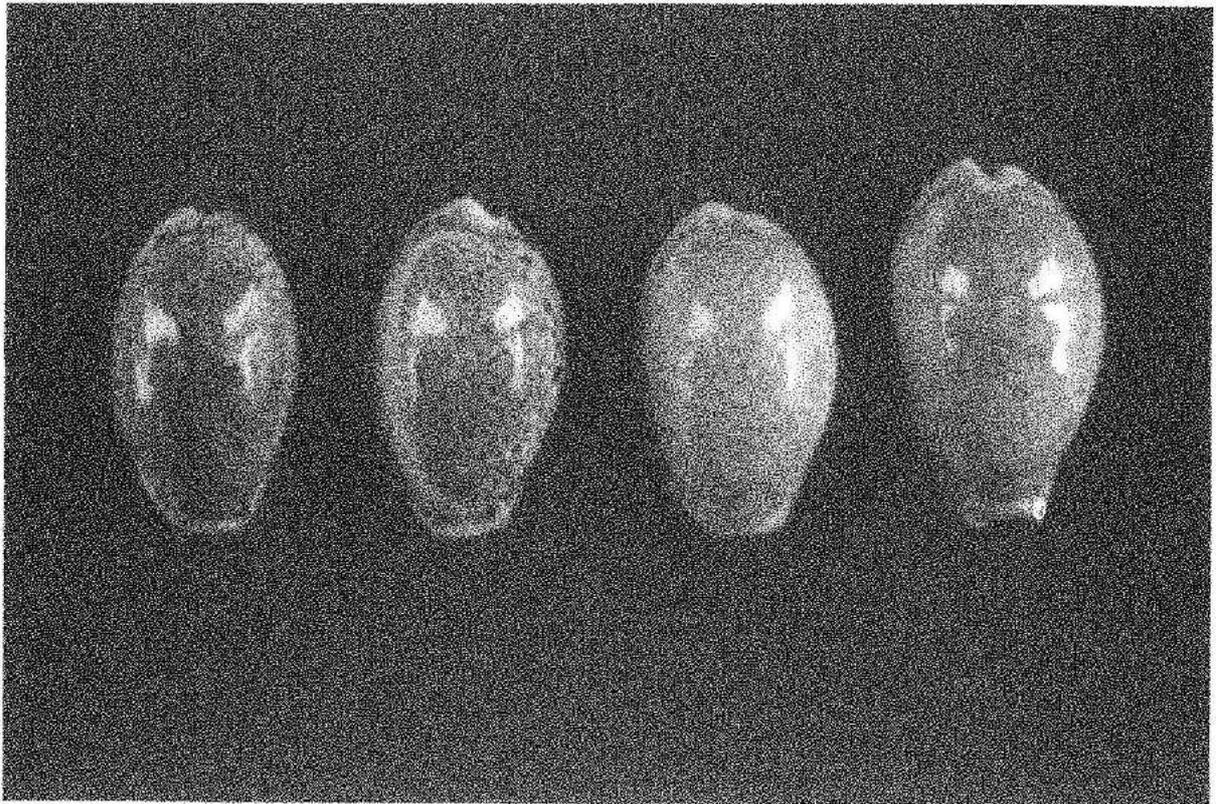
Dans son article "sur les *Cypraea* de la Méditerranée" paru dans le "Journal de Conchyliologie" du 1<sup>er</sup> juillet 1897, Monterosato signale l'existence de la variété "inaequipartita" chez la *Cypraea spurca atlantica* Monterosato 1897. Personnellement, je n'ai constaté la présence de la variété "inaequipartita" que chez la *Cypraea spurca spurca* Linné 1758, seulement.

Toujours dans le même article, Monterosato indique que la variété "dilatata" a été observée sur des *Cypraea spurca atlantica* Monterosato 1897. En ce qui me concerne, je n'ai trouvé cette variété que chez la *Cypraea spurca spurca* Linné 1758.

Par ailleurs, il a été constaté que les caractéristiques de plusieurs variétés peuvent se rencontrer chez un même spécimen, c'est-à-dire : qu'une *Cypraea spurca spurca* Linné 1758 peut concerner la variété "inaequipartita" Monterosato 1897 pour la couleur de son dos, et en même temps faire partie de la variété "major" Pallary 1900 pour sa taille.

Un autre exemple peut être donné :

- *Cypraea spurca acicularis* Gmelin 1791 de petite taille donc : variété "minor" Pallary 1900 et de couleur brun foncé donc : variété "luridoidea" Pallary 1900.



Dos

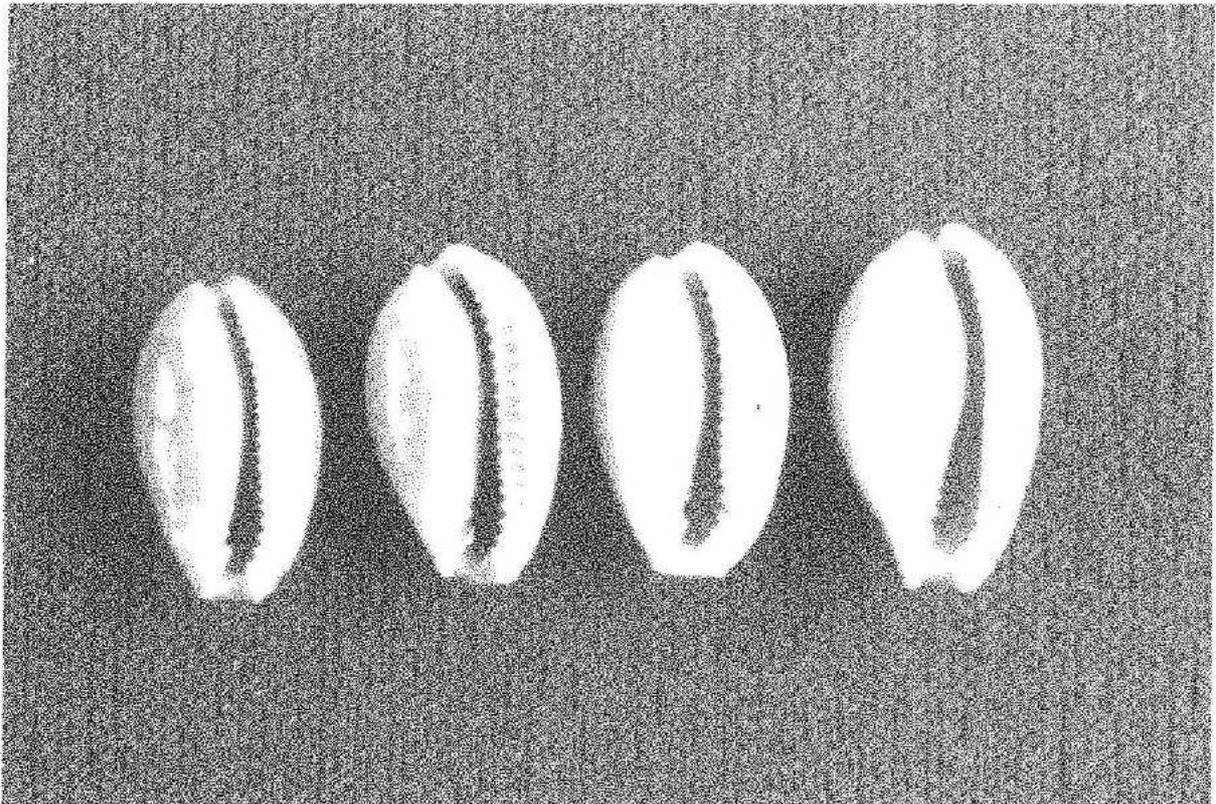
*Cypraea spurca atlantica* Monterosato 1857

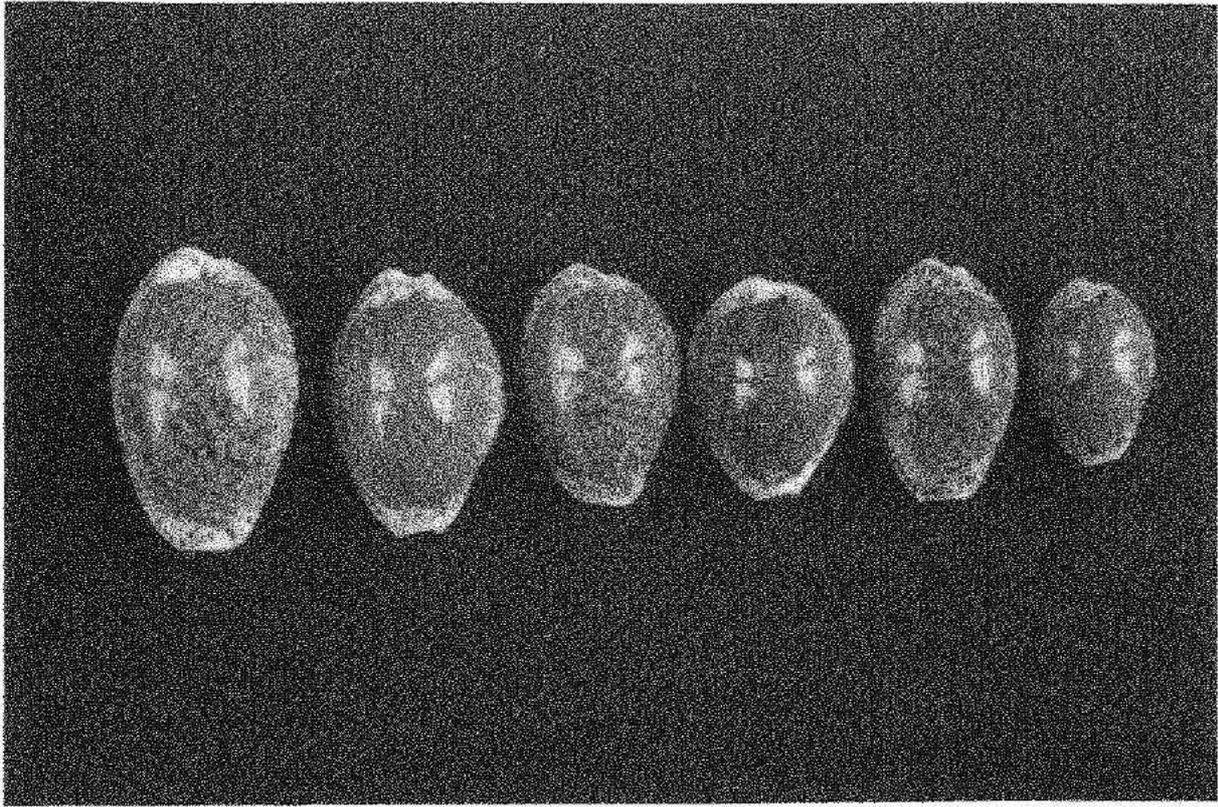
de gauche à droite :

Ile Cap Vert  
25,3 mm

Iles Canaries  
26,5 mm - 26,3 mm - 29 mm

Base





Dos

*Cypraea spurca acicularis* Gmelin 1791

de gauche à droite :

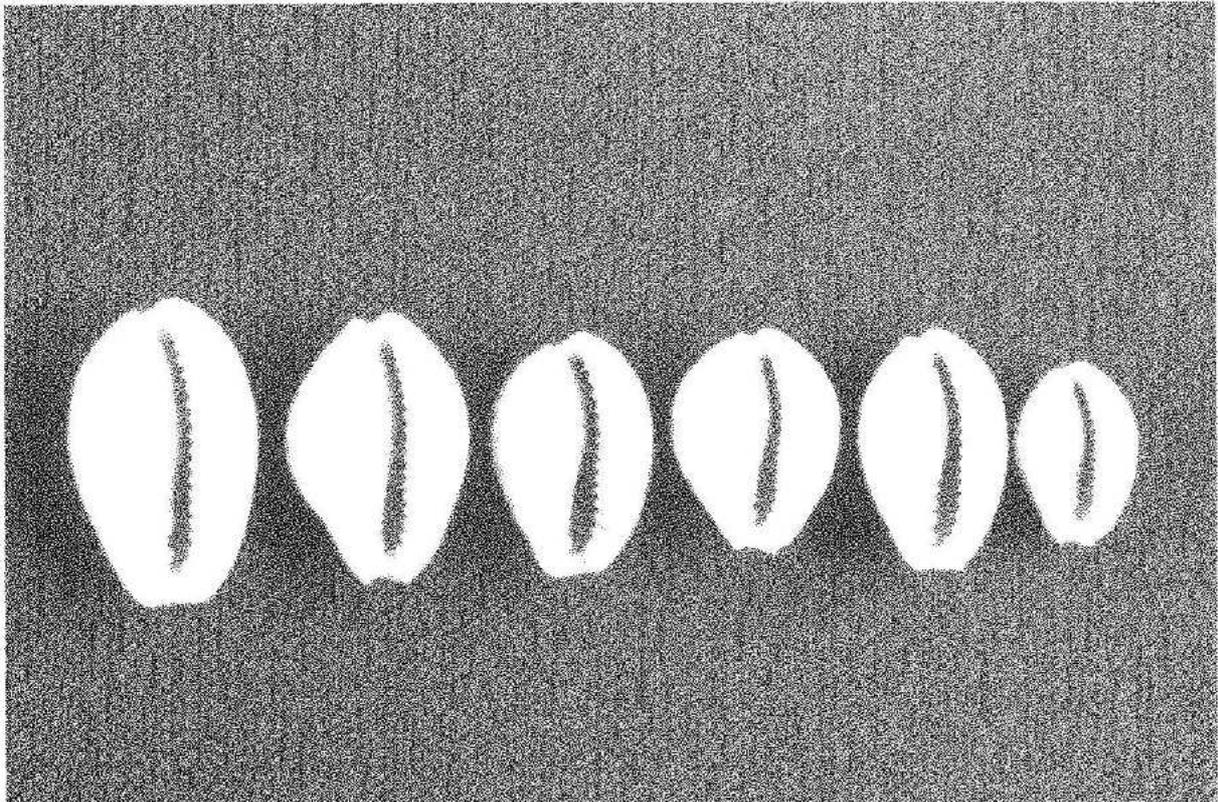
Les Saintes  
29,3 mm

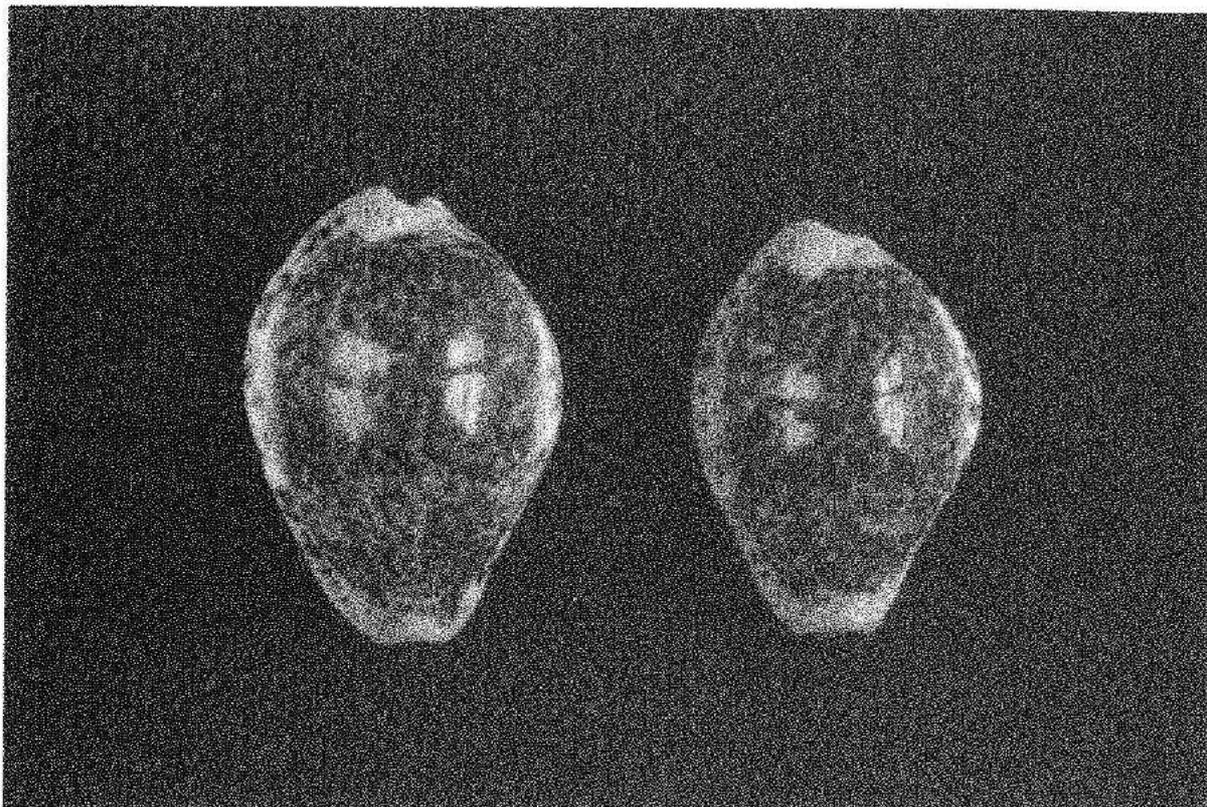
Guadeloupe  
25,8 mm

Vera-Cruz  
23,7 mm

Guadeloupe  
22,1 mm - 23,9 mm - 17,3 mm

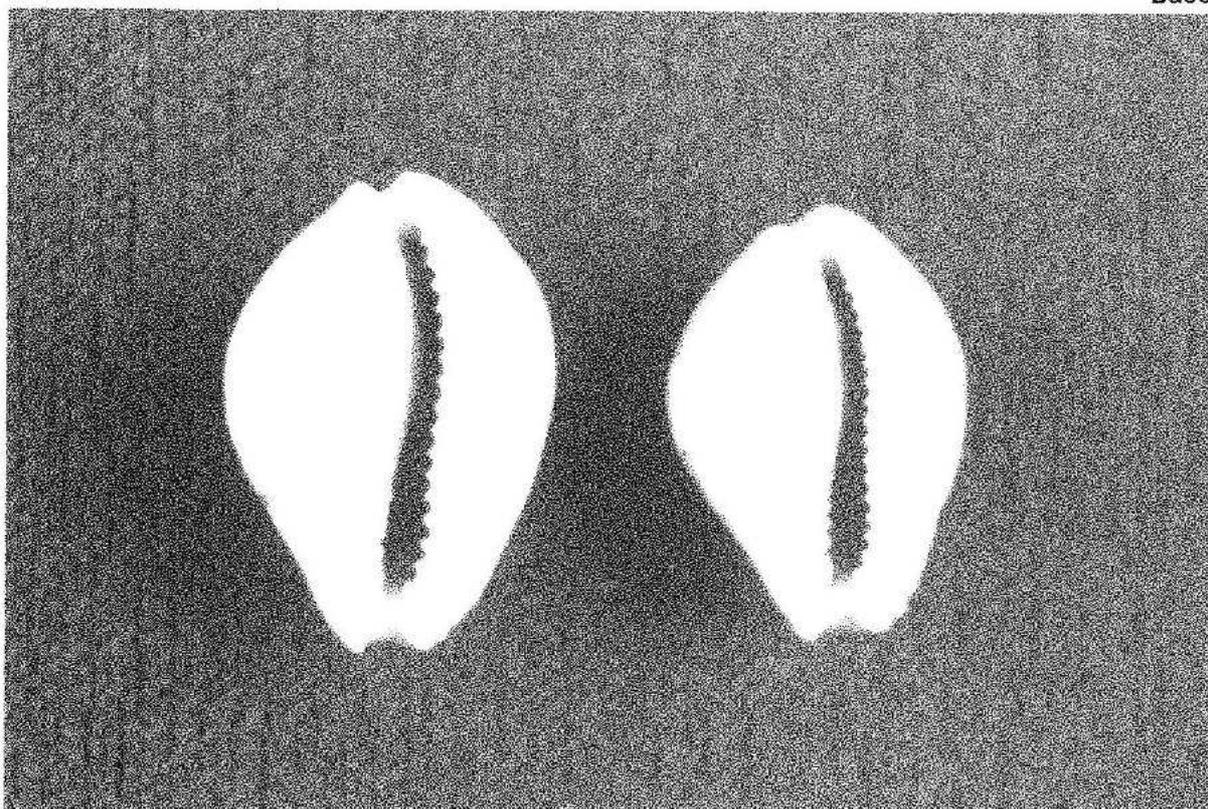
Base





Dos

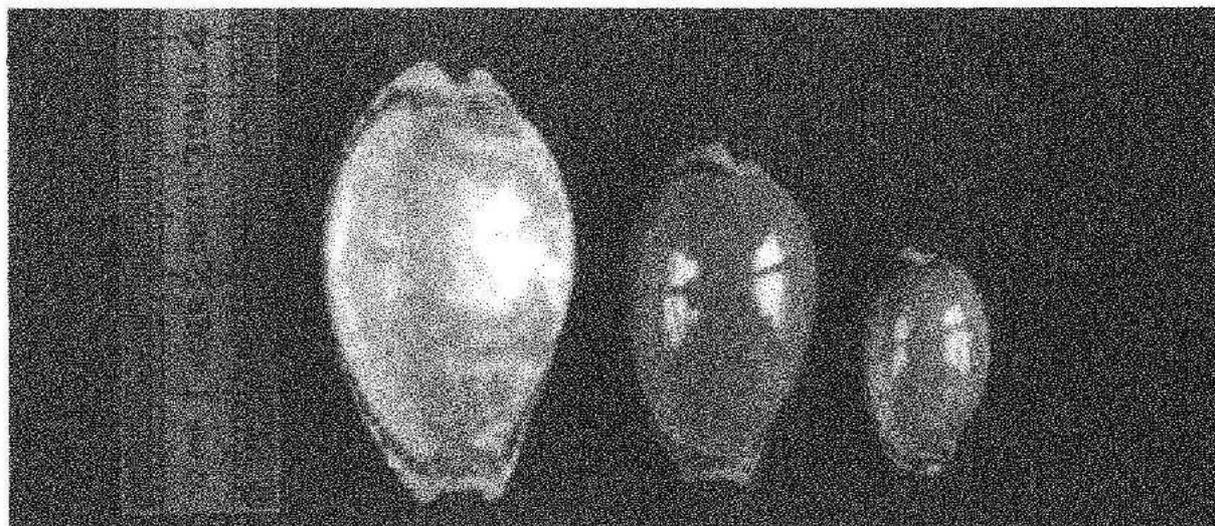
*Cypraea spurca sanctaehelenae* Schilder 1930  
de gauche à droite :  
Ile de l'Ascension 26,5 mm - 24,2 mm



Base

## TABLEAU DE COMPARAISON

Critères	<i>Cypraea spurca</i> <i>spurca</i> Linné 1758	<i>Cypraea spurca</i> <i>atlantica</i> Monterosato 1897
Forme	ovale ou légèrement pyriforme	ovale ou légèrement pyriforme
Dos	jaunâtre avec points bruns	jaunâtre ou légèrement brun avec points plus foncés
Flancs	beiges, arrondis avec points bruns incrustés	beiges, arrondis avec points bruns incrustés
Extrémités	bien développées	moyennement développées
Base	convexe, beige	convexe, beige-rose
Ouverture	beige, large et incurvée	beige-clair, assez étroite et incurvée
Dents	beiges, très espacées	beige-rosé, espacées
Aire de répartition	Méditerranée	O. Afrique : du Sénégal du Gabon



### *Variations de taille*

de gauche à droite :

- *Cypraea spurca* major Pallary 1900 Sfax (Sud Tunisie), 36,6 mm
- *Cypraea spurca* normalis Monterosato 1897 Sfax (Tunisie), 28,8 mm
- *Cypraea spurca* minima Monterosato 1897 (Sud Sicile), 19,2 mm

*Cypraea spurca acicularis*  
Gmelin 1791

*Cypraea spurca sanctaehelenae*  
Schilder 1930

deltoïde ou légèrement sphérique

deltoïde ou légèrement sphérique

jaune orange avec points bruns

beige foncé avec points bruns

blancs, calleux et avec points bruns incrustés, parfois flanc gauche plus développé

se terminent en arête, flanc gauche plus développé

peu développées

peu développées

convexe, blanche

très convexe, blanche

blanche, étroite et incurvée

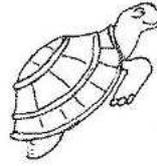
blanche, étroite, rectiligne

blanches, peu espacées

blanches, peu espacées

Caraïbes jusqu'au Brésil

Iles Sté-Hélène et de l'Ascension



*La Tortue*

48, rue des Couteliers  
31000 Toulouse

**Coquillages de collection  
et de décoration - Coraux  
Curiosités des mers du sud**



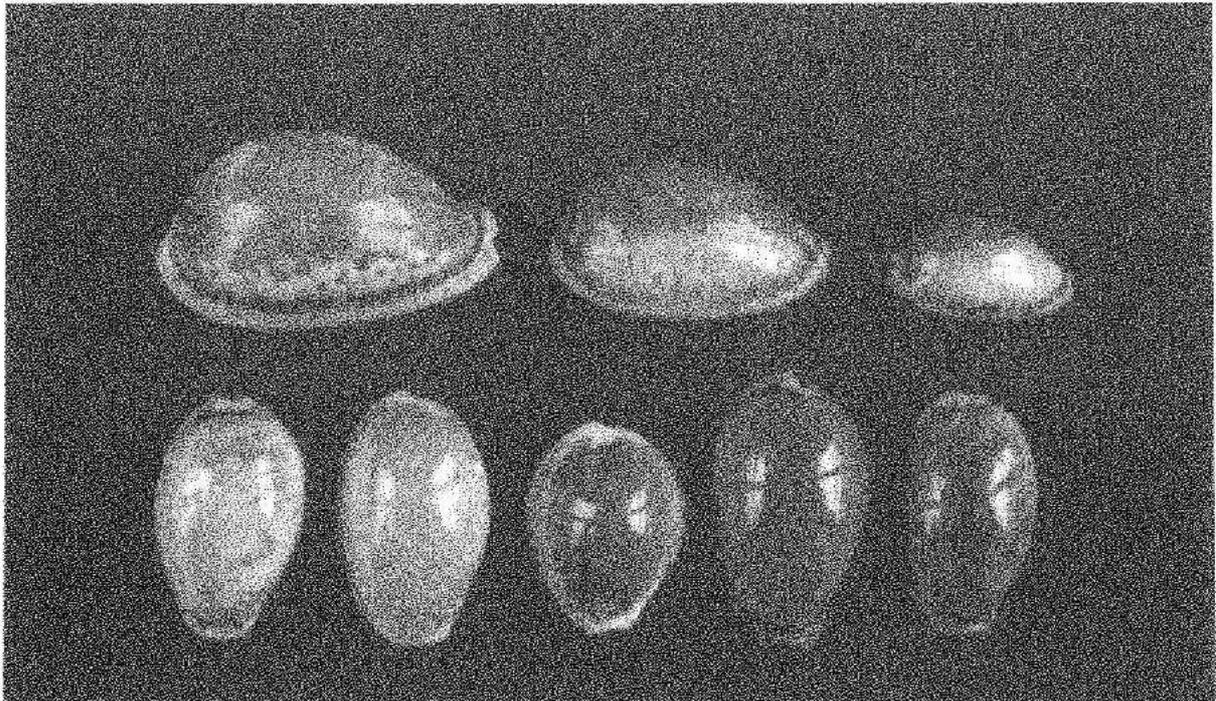
AGENT AGRÉÉ DE LA SPIROTECHNIQUE  
MOTEURS HORS-BORDS EVINRUDE

**VENTE - RÉPARATION  
ENTRETIEN DE MATÉRIEL DE  
PLONGÉE - GONFLAGE  
CABANON DU PLONGEUR**

**ÉCOLE DE PLONGÉE**

6, rue Julien-Mira 93600 AULNAY SOUS BOIS  
LOUIS FORNASE Moniteur National Tel : 929 35 50

*Variations de couleurs : de gauche à droite :*  
1<sup>re</sup> rangée *Cypraea spurca limitaris* Monterosato 1897 Sfax (Sud Tunisie) 34,4 mm • *Cypraea spurca inaequipar-tita* Monterosato 1897 (Sud Sicile), 28,8 mm - 19,5 mm  
2<sup>e</sup> rangée : *Cypraea spurca pallida* Réquien 1848 Sfax (Sud Tunisie) 24,8 mm • *Cypraea spurca pallida* Réquien 1848 (Iles Canaries) 26,3 mm • *Cypraea spurca luridoi-dea* Pallary 1900 (Guadeloupe) 22,1 mm • *Cypraea spurca luridoidea* Pallary 1900 (Sud Sicile) 28,8 mm • *Cypraea spurca luridoidea* Pallary 1900 (île Cap Vert) 25,3 mm



## TABLEAU DES VARIETES

VARIETES	RACES			
	Cypraea spurca spurca Linné 1758	Cypraea atlantica Monterosato 1897	Cypraea acicularis Gmelin 1791	Cypraea sanctae-helenae Schilder 1930
<b>Taille :</b>				
- minor Pallary 1900	X	X	X	
- minima Monterosato 1897				X
- major Pallary 1900	X	X	X	X
<b>Forme :</b>				
- normalis Monterosato 1897	X			
- dilatata Monterosato 1897	X	X		
- elongata Dautzenberg & Fischer 1906	X	X	X	
- elliptica Gray 1825	X	X	X	
<b>Couleur :</b>				
- pallida Requien 1848	X	X		
- limitaris Monterosato 1897	X			
- inaequipartita Monterosato 1897	X	X		
- luridoidea Pallary 1900	X	X	X	
- inversa Pallary 1900	X			
- pantherina Pallary 1938	X			

Ces deux porcelaines s'appelleraient respectivement :

- *Cypraea spurca spurca*
  - variété *inaequipartita* Monterosato 1897
  - variété *major* Pallary 1900
- *Cypraea spurca acicularis*
  - variété *minor* Pallary 1900
  - variété *luridoidea* Pallary 1900

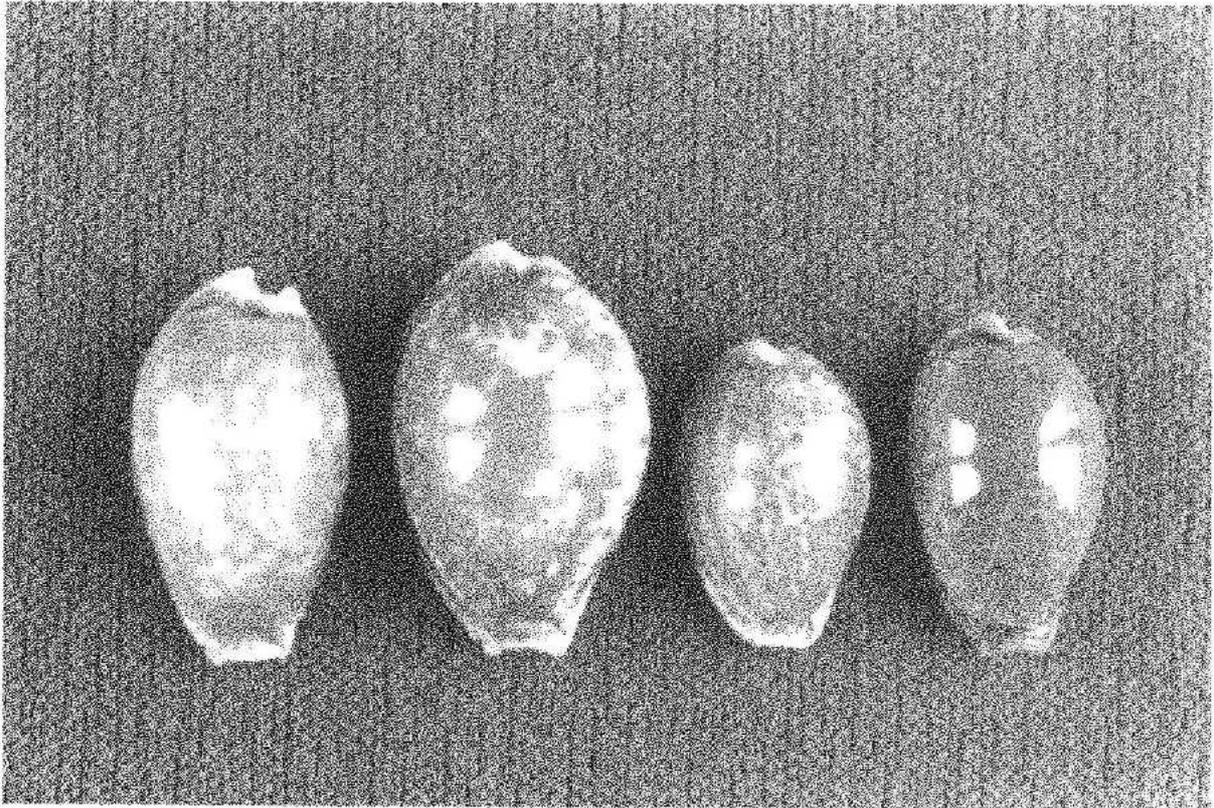
Les variations de forme, de couleur et de taille chez un même spécimen pouvant ainsi se multiplier à l'infini, il paraît impossible d'envisager un nouveau nom pour chacune d'entre elles.

Par ailleurs, il faut préciser que du point de vue scientifique, ces variétés ne sont pas admises, reste donc au collectionneur toute latitude pour faire son choix.

Yves Demanuele

### Documentation :

- Living cowries* par Burgess 1971
- Cowries* par Taylor & Walls 1975
- Cowry shells of world seas* par J. Allan 1956
- Prodrome of monograph on living cypraeidae* par F.A. Schilder & M. Schilder 1938.
- Ph. Dautzenberg's Collection of Cypraeidae* par F.A. Schilder et M. Schilder 1952.
- Les Cypraea de la Méditerranée* par T. Monterosato - *Journal de Conchyliologie* 1897.
- Coquilles marines du littoral du Département d'Oran* par Pallary - *Journal de Conchyliologie* 1900.
- A checklist of Cypraea Revised* par John Crawford of sea and shore - vol. 3 1978.
- Erosaria (Ravitrona) spurca* par F. Ghisotti 1965.
- Standard catalog of shells* par Abbott 1977.



Dos

*Variations de forme :*

de gauche à droite :

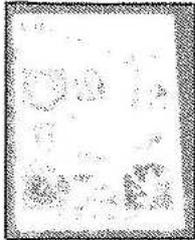
- *Cypraea spurca elongata* Dautzenberg & Fischer 1906 Sfax (Sud Tunisie), 32,7 mm
- *Cypraea spurca elliptica* Gray 1825 Sfax (Sud Tunisie), 34,4 mm
- *Cypraea spurca dilatata* Monterosato 1897 Sfax (Sud Tunisie), 25,6 mm
- *Cypraea spurca normalis* Monterosato 1897 (Sud Sicile), 28,8 mm.

Base





## Bibliographie



• **WHAT SHELL IS THAT ?**  
par *Neville Coleman*

Naturaliste, plongeur, photographe, Neville Coleman étudie la faune marine australienne, et plus particulièrement les Mollusques, depuis plus de quinze ans. Il a publié un ouvrage original, WHAT SHELL IS THAT ! illustrant plus de 800 espèces appartenant à toutes les classes, avec une nette prédilection pour les Gastéropodes. Plus que le sujet, c'est la manière dont il est traité qui fait tout l'intérêt de ce livre. Tout d'abord, chaque chapitre correspond à un domaine écologique particulier, fonds de vase et mangrove, récifs rocheux, récifs coralliens, fonds de sable et de rocaille, plateau continental, domaine pélagique. Ensuite, près de la moitié des espèces sont photographiées dans leur milieu naturel et le commentaire porte essentiellement sur l'animal (et non la coquille), son mode de vie et son habitat ! Nom vernaculaire, auteur, date, distribution et taille sont également indiqués. Les photos en couleur, illustrant individuellement chaque espèce, avec un bon grossissement pour celles de petite taille, sont excellentes, en particulier celles de nombreux Nudibranches aux couleurs et aux dessins splendides.

L'enthousiasme suscité par cette présentation est tel que tout le tirage a été rapidement épuisé. On attend donc une réédition prochaine qui permettra aux collectionneurs français de profiter à leur tour de cet excellent ouvrage.

S. Pras

• **GUIDE TO AUSTRALIAN SHELLS**  
par *Alan Hinton*

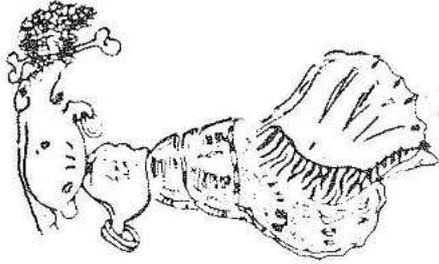
Alan HINTON vient de publier un nouvel



ouvrage consacré à la faune d'Australie, comportant : 77 planches en couleur, illustrant 1600 spécimens représentant 1060 espèces. Seuls les Gastéropodes et les Céphalopodes sont présentés. La place accordée à chaque famille correspond assez bien à sa popularité, sauf en ce qui concerne les Mitres, les Térébres et les Cônes auxquels un plus grand nombre de planches est consacré, ce qui est assez agréable car ces familles bien appréciées des collectionneurs, n'ont pas encore tellement fait l'objet de publications, bien illustrées, à part la première partie des travaux sur les Mitres publiée par W.O. Cernohorsky dans INDO-PACIFIC MOLLUSCA. Le collectionneur trouvera donc dans cet ouvrage, pour un prix modéré, une bonne iconographie des espèces endémiques à l'Australie et d'un bon nombre d'autres plus largement distribuées dans l'Indo-Pacifique.

Malheureusement ceux qui connaissent le premier ouvrage de A. Hinton SHELLS OF NEW GUINEA and the CENTRAL INDO-PACIFIC, ne pourront s'empêcher de regretter la baisse de qualité très nette que l'on observe du premier au second ouvrage. Les descriptions concises et détaillées sont remplacées par des indications lapidaires omettant souvent la distribution ou la rareté relative de l'espèce, la taille n'est plus mentionnée que par le biais de l'échelle de la planche et même la qualité de photo (netteté, contraste) déçoit parfois. Malgré ce net laisser aller d'un auteur sans doute trop grisé par son premier succès, le "GUIDE TO AUSTRALIAN SHELLS" reste quand même un bon ouvrage de base, d'un niveau bien supérieur aux nombreuses publications "commerciales" qui, depuis quelque temps surgissent de temps à autre tant sur le marché français que sur le marché anglo-saxon.

S. Pras



## *Echo...quillages*

---

### ... Nouvelles du Monde

#### **U.S.A.**

J'ai été très surpris d'apprendre le décès de mon ami Ruth H. Fair, survenu le 21 juin 1978.

Cette disparition me fait beaucoup de peine et je m'associe aux Collectionneurs français et étrangers pour présenter à son mari Jim mes sincères condoléances.

Connue dans le milieu conchyliologique par sa gentillesse et ses importantes connaissances en la matière, Ruth était très appréciée.

Il y a cinq ou six ans, j'avais effectué avec elle un échange et, bien entendu, je lui avais adressé des Murex.

Ceux-ci l'émerveillaient et elle adorait cette famille car elle regroupe des espèces foliacées, branchues... en un mot "des coquilles aux formes bizarres".

Au cours des nombreux voyages qu'elle a effectués aux Philippines, au Japon, en Thaïlande, ainsi qu'aux Iles Marshall, Fidji, Tonga, Samoa et Hawaï, Ruth a pu découvrir et étudier maintes et maintes espèces de Murex. Cette connaissance parfaite dans cette famille lui a permis de publier en 1976 la première grande monographie intitulée : "The Murex Book" dans laquelle elle cite 350 espèces de Murex. Cette initiative avait été très bien appréciée par les collectionneurs de Murex car nous ne disposions d'aucune littérature sur ce sujet ardu. Dans le MAPP n° 6 de juillet 1976, page 33 (ancienne série) nous l'avions présenté : le seul reproche que l'on a pu lui faire à l'époque, c'était d'avoir publié un ouvrage ne contenant que des photos en noir et blanc. Dans une de ses lettres, Ruth m'avait expliqué qu'elle aurait souhaité que les illustrations de son livre soient publiées en couleur, mais aucun éditeur n'avait accepté de le prendre en charge. Ce n'était donc qu'une question de moyens financiers. Dans son article "So you want to write a shell book" paru dans la revue Hawaiian Shell News n° 200 d'août 1976, Ruth donnait maintes précisions et conseils à ceux qui souhaitaient publier un livre avec de faibles moyens financiers.

Par ailleurs, Ruth publia en 1976 un second livre "Shell Collector's Guide" dans lequel elle donne en termes clairs et précis de nombreuses réponses aux problèmes qui surgissent aux collectionneurs. Ruth avait écrit ce recueil pour mettre à notre profit le fruit

# PETITES ANNONCES

9,40 TTC la ligne de 38 signes, lettres ou espaces. Paiement à l'avance ; les textes doivent parvenir au plus tard le 5.8.79 pour le prochain numéro.

Vends **C.G. Maris + 125 mm. Bengalensis - Thomaë - Cyp. aurantium - Guttata - Hungerfordi**. Liste complète. Prix, dimensions sur simple demande à MARAMA, Boîte postale 1, 31510 Barbazan.

Echange tous coquillages du monde entier. Ecrire à GAÏT, 14 quai Papacino 06300 NICE.

Cherche correspondants pour échanges toutes familles marines. BELOT, 14 av. du Dr Roux 06200 NICE. Tél. (93) 83.02.11.

**GRATUIT.** Toute personne ayant adressé à notre CLUB un article qui a été retenu par la direction a droit à faire paraître **gratuitement dans "MAPPA" une petite annonce.**

**INDE R. Mirchandani** Abbas Building 2nd floor. 35 Merenweather Road G.P.O. Box 762, BOMBAY 400001. Té. 240503 et 240656. Exportation d'Inde de zéolites, tous minéraux, coquillages. Pierres brutes et taillées — Oeufs et colliers en agate.

**MAPPA** recherche parmi les collectionneurs des traducteurs pour :

**Italien / Portugais**

Ecrire à la revue : *Merci d'avance*

**Ramirez Hermanos Inc.** Box 1187, Port-au-Prince, Haïti. Manufacturers unusual exotic handicrafts, gifts, curios, bone & stone carvings, woodcarvings, handbags, baskets, paintings, gems, rocks, minerals, fossils, seashells, corals, turtle-shells, ceramic, artifacts, dried flowers, natural wonders, dolls, charms, Voodoo/Occult items. Import General Merchandise.

BARBIER J.P. 5, rue Pasteur, 75011 Paris, Tél. 805.13.48, vend et échange cyp. mélanistiques et rostrées de Nouvelle-Calédonie.

Recherche correspondants pour échanges **coquillages**, ainsi que pour acheter **poissons séchés ou naturalisés** de 5 cm à 10 cm, de tous pays, pour compléter collection. Faire proposition. Paiement frais d'emballage et d'avion. Dr CARTIER, Bt 3, esc. 1, quartier Gagarine 77190, Dammarie-les-Lys.

Cherche coéquipier (e), (s), pour voyage coquillage en Indonésie. D. DEBAILLEUX, 4, allée du Béarn, 91300 MASSY. T1L. 930.26.26

Echange **Conus attenuatus (ustikei)** parfait état avec opercule. **Murex cailleti** avec opercule, etc. MAILLY M. BP 25, 97232 LE LAMENTIN (Martinique)

## CARNET MAPPA

**D. DUTOUR**, Coquillages de collection et ouvrages spécialisés — 75, rue Monlogis, 16000 ANGOULÈME.

**DEYROLLE** — 46, rue du Bac, 75007 PARIS, 222.30.07. Coquillages - Fossiles - Papillons - Toutes curiosités naturelles.

**NATURATHEQUE** — 22, bd Sainte-Barbe 59140 DUNKERQUE. Tél. 66.83.10. Coraux, Minéraux, Papillons. Ouvert tous les jours sauf lundi matin de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 19 h.

**COQUILLAGES**, Décoration - Collection. Place de la Concorde 62152 HARDELOT. Ouvert en saison de 10 h à 12 h 30 et de 15 h 30 à 19 H.

**AQUARIUM MARIN**, LE CROISIC 44490 Le Croisic. Tél. : (40) 23.02.44. Importante exposition, vente de coraux et coquillages de collection. Ouvert toute l'année de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h.

**JIBE**, socles en altuglass, toutes dimensions, toutes épaisseurs pour coquillages, pierres, minéraux, bijoux. Loupes sur socles. Atelier et Salle d'exposition : 18/20 rue du Faubourg du Temple, 75011 Paris. Tél. : 805.90.08.

### LE CERCLE

Centre "Art de Vivre  
RN. 13 - 78630 ORGEVAL  
Ouvert toute la semaine  
(dimanche compris) — sf. le mardi

**Coquillages de collection et de décoration / Coraux / Librairie spécialisée / Minéralogie du monde entier / Bijouterie / Papillons.**

### MINÉRAUX • ARTISANAT

59 quai de la Fosse  
44000 NANTES • Tél. 16 (40) 73.34.15  
Et TOUR BRETAGNE à NANTES  
Tél. 16 (40) 48.28.93

**Coquillages / Minéraux / Fossiles / Artisanat du monde.**



**Modèle VOC (Largeur 90 cm -  
Hauteur 180 cm, Profondeur  
35 cm) - Juxtaposable**

## **VITRINES PRESENTOIRS**

**aluminium et verre  
standard et sur mesure**

*Renseignements et Exposition :*

**AMBIAL**

405, rue de Vaugirard  
75015 PARIS  
(M<sup>o</sup> Porte de Versailles)  
Tél. 828.34.25

Ouvert tous les jours (sf lundi et  
dimanche) de 10 h - 12 h 30 - 15 h -  
19 h 30

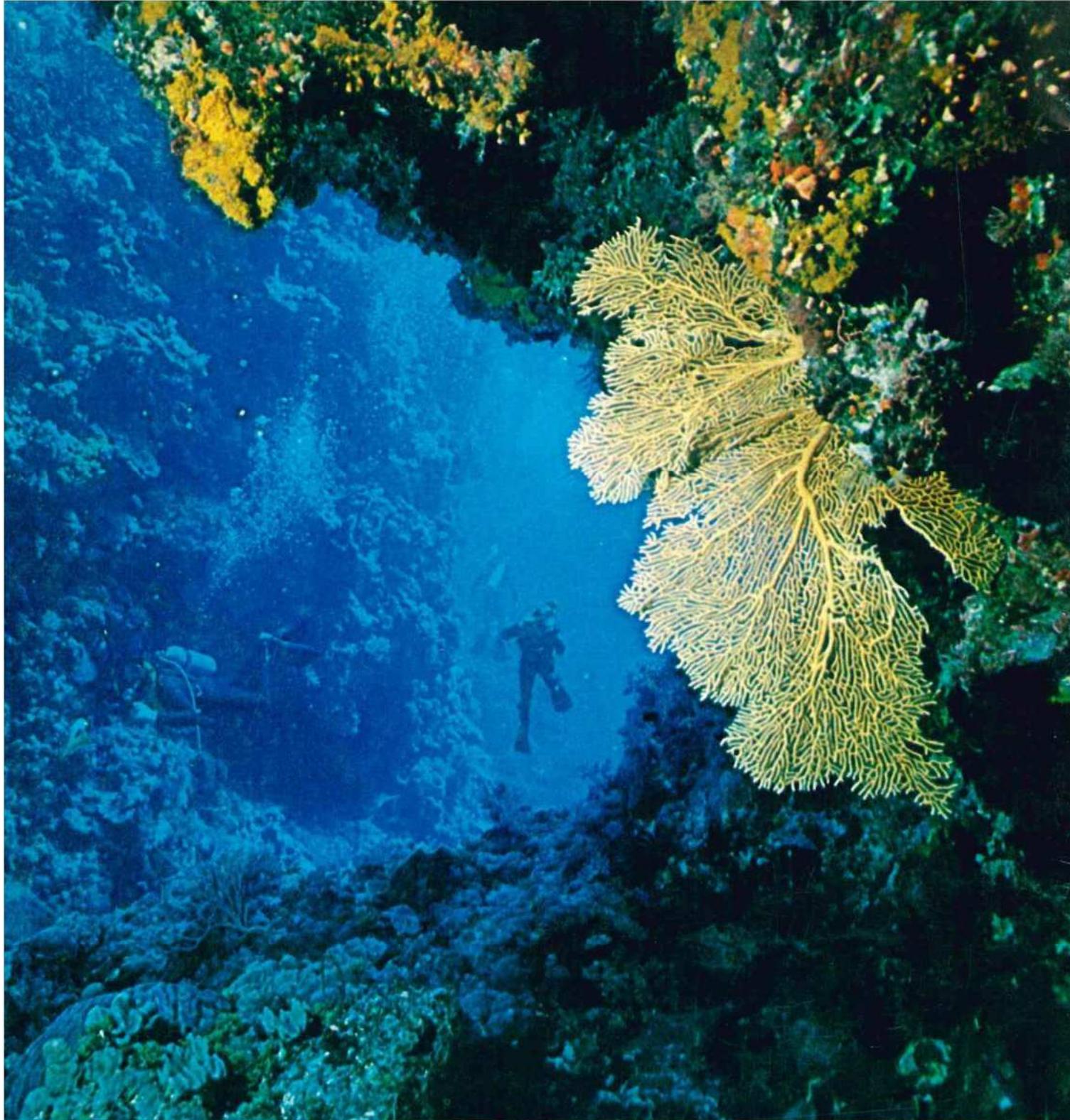


Photo: Gladu Oceans

*Pour vos plongées coquillages,*  
**plongez Océanide**

***océanide***

273, rue Saint-Jacques. 75005 Paris - Tél. (1) 329 57 50